

N

O T

E S A

E N T E N

D R E E T V O I R

## AVERTISSEMENT

Le présent volume propose une version remaniée, mise à jour et illustrée de la partie principale de *Sous un nœud de paroles et de choses*\* (Fage éditions, 2009), laquelle était elle-même une version augmentée et adaptée au format livre d'un tapuscrit distribué à l'automne 1999 lors de la première (et à ce jour unique) présentation des *Notes à entendre et voir*.

Ce *Projet n° 7*, comme il était nommé (la monstration ayant lieu au sept place du Griffon à Lyon), répondait à mon souhait de donner à entendre et voir *en vrai* ce que *Tas IV* (seul livre paru alors) et tout l'inédit en réserve ne faisaient que mentionner.

L'exposition-action avait duré le temps que la musique redevienne silence.

Dans *Sous un nœud...*, le « Catalogue de solutions » suit la maturation du projet de réitérer ailleurs l'*exhibition*, sous le nom *Snpc* cette fois, plus précisément au musée Ziem à Martigues, musée dont la dynamique directrice était sensible à mon travail.

Le projet, comme le texte liminaire l'évoque, capota, pour d'obscures raisons, et il ne resta de lui, comme le précise entre parenthèses la page de faux-titre, qu'un « livre improbable ».

Improbable, oui, et rapporté au tout premier mobile, redonner aux sens ce que l'écrit a chassé, insatisfaisant. N'y témoignaient des choses nommées que l'on aurait vues ou entendues (et le livre lui-même parmi elles) que quelques traces, des photographies de groupe prises en 1999.

Avec cette nouvelle version des *Notes...*, mon vœu est de corriger le caractère inabouti qu'elles ont dans *Snpc*\*, de recoller, via images et hyperliens (pour la version en ligne), à l'esprit du projet initial, quand même elle relèvera encore de la forme intermédiaire (mais je m'en accommode).

[Pour certains passages qu'il contient et qui me paraissent importants, je choisis de maintenir, mais en fin de livre, l'« Avertissement » aux *Notes...* rédigé en 2008.]

Qui comparerait ces *Notes...* ici et là remarquerait des différences.

Voici pour se l'éviter celles qui me semblent essentielles :

- la catégorie film a été abandonnée (et donc les entrées correspondantes éliminées) ;
- certains objets (et donc les entrées correspondantes) ont disparu, qu'ils aient été perdus ou transformés entre-temps ou que la difficulté d'en réaliser une image correcte m'ait dissuadé de le faire<sup>A</sup> ;
- les catégories ne sont plus distinguées : les choses ici ne sont que des images des choses, et elles parlent d'elles-mêmes.

Qui regarderait en parallèle les *Notes...* et les livres publiés constaterait vraisemblablement des oublis. Je ne demande pas qu'on me les signale. Qui donc d'ailleurs irait s'user à chercher ? Le démon de l'exhaustivité a été muselé.

Une dernière remarque. Une image au moins ne convient pas : celle où n'est pas garée « devant chez Vey une dauphine dorée » mais une gris-bleu je ne sais où. (La bonne diapo est vraisemblablement quelque part dans une boîte...)

A. Il en va ainsi pour **plus-dans-le-moins** et pour **écartèlement de colle** que l'on aperçoit en zoomant dans les traces photographiques de la monstration rue du Griffon (voir page 143), peintures dont je donne ici les textes correspondants car éclairants :

Près de mes mots, de mon encre peut-être  
pour dépenser *ostensiblement* sans doute, mais surtout  
moins montrer, et dans ce moins loger, dans ce **plus-dans-le-moins**  
l'essence de mon travail.  
À la plupart, visuels,  
ça paraîtra dérober

—  
pour quelques-uns plaisir accru.

(Dans *Tas IV*)

Grâce à montrer me viennent  
ces mots qui vont c'est vrai légèrer l'Exposition  
— mais c'est un objet complexe  
et je pensais supra plutôt  
un objet simple, clou rouillé, bol chantant,  
**écartèlement de colle sur châssis.**

(Dans *Sous un nœud...*)



(Dans *Copeaux*)

Devant toi c'est là  
comme une tête une croix  
comme la lettre homme-d'enfant.

Devant toi c'est là  
et toi, ensemble  
dans votre rupture,  
libres aimants.

Forme la limaille.  
Chant la poussière du son rayé.

Devant toi c'est toi  
là  
devant, et toi  
c'est là et là  
tranche d'espace où configure.

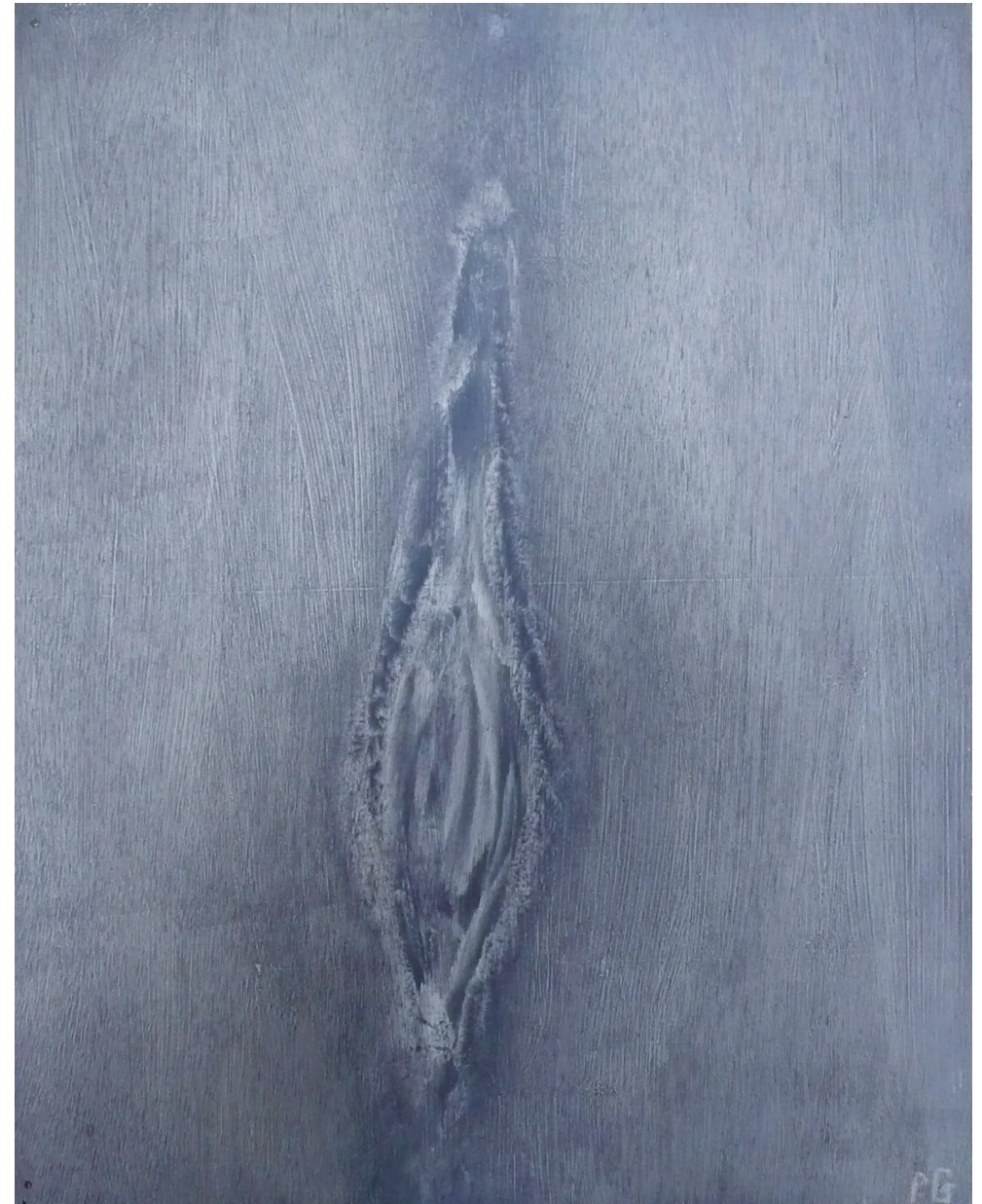
Doigt.  
Son leurre-de-complément.  
Son droit-de-trace.

Là devant là  
c'est toi,  
geste pour qu'il soit là  
un devant toi et toi  
devant personne  
— là.

Sexe-de-bois trempé.  
Sec suspendu signe.

Devant toi.

(D'une peinture)









Que se passe-t-il donc dans une bouche  
pour qu'un mot tout ce qu'il y a d'anodin  
en puisse sortir à ce point puant que  
le corps entier sente et qu'il se  
mobilise pour y recoller ça et — *bouffe!* ?

Il y a que dedans ça a crevé une poche, que ça a mis en perce une  
tonne de purineuse idéologie, et que ça a pompé ramassé concentré cette  
pestilence, que ça s'en est gorgé.

Je pense aux Harmonie-monieux Dysharmonie-monieux  
pour les avoir moi-même plus d'une fois sentis  
gonfler et me déchirer les ouïes, *Hystrix*  
dévastateurs.

Mais peut-être les mots ne sont-ils pas tous également  
disposés à se changer en fiel ou, comme machin d'étagère introduit lisse,  
exploser clous dans le conduit ; et peut-être ceux qui le sont, ces *vocables*  
à la fois sérieux et hérissés, ces bogues merdopiques, l'ont-il été,  
c'est-à-dire ont-ils déjà contracté l'infâmie et possèdent-ils maintenant  
le pouvoir malin de la propager, de corrompre où ils passent...  
Alors il faudrait innocenter la bouche sans visage, la généralité sauvagement  
accablée, et ne porter le feu qu'aux seuls cloaques où l'infection  
a nid.



Elle pouvait aller partout  
mais ma *Trois-feux*  
parce qu'elle pouvait aller partout  
ne put pas quitter l'ombre.

(Comme j'entreprends de farcir cette parenthèse sous  
ses lux ou presque, elle sera donc tombée — sciée,  
mutilée, un demi-tiroir renversé sous elle — de la puissance

mais en fonction phore elle demeure : plus  
celui que nulle, rien-lampe, pour tous les cas  
où le possible, nombreux, complet, ses membres tous égaux, entend  
que rien ne soit, sur le papier  
elle fut : depuis que poussée, le moins pur phore du moins-pur-qui-est,  
des étants devenus *Potentiae* amoindrie,  
paroles et choses, sous la limite, en acte  
:  
phore de ce texte pied.)





Dans la resserre derrière, les **santons mutés** de la <séance spéciale>, monochromes, inexorablement vitrifiés, raclèrent ce que j'avais sur les yeux de merde à racler.



(Dans *Tas IV*)

Il y a un enfant dans *Horn Web* de l'A.E.O.C.  
Je l'ai découvert, je le sors.

Il était coincé entre grêle de pierres  
et vent : petit, parlant presque

et le vent allait vouloir souffler comme lui  
à la hauteur de ce presque.

Entre une **Pierre verte** et un galet d'homme  
pas de différence.





Une idée à la fois  
m'est ou trop ou trop peu.

Un **Roi-des-rats**\*  
à défaut deux nouées

— mais le moyen qu'aucune  
si une idée ne s'y mêle rien autre  
si avec elle en elle rien ne fait Nuages-et-Pluie  
si elle ne paraît pas à vingt trente centimètres  
dure et molle  
sèche et humide  
couleur ancienne-et-nouvelle  
— indémêlable **hérisson plat**.



\* Avez-vous vu l'image des rats prisonniers, l'appendice caudal comme multiple et unique ?

Mémoire me susurre qu'un roi tel vit peu — mais qui braille qu'il faut des idées viables ? N'admet-on pas qu'une *lanterne d'Aristote* n'éclaire pas ? N'admet-on pas cette différence, entre elle et la mâchoire de l'oursin, qui ne consiste pas à éclairer moins mais à nommer ? Elle suffit à ce qu'on puisse en admettre une, entre le *Roi-des-rats* mot et le *Roi-des-rats* chose, de longévité — le premier compensant l'extrême fragilité des victimes de la chance presque nulle.





J'ai en tête une sculpture chêne-et-plomb.  
Ça ne s'entend pas.

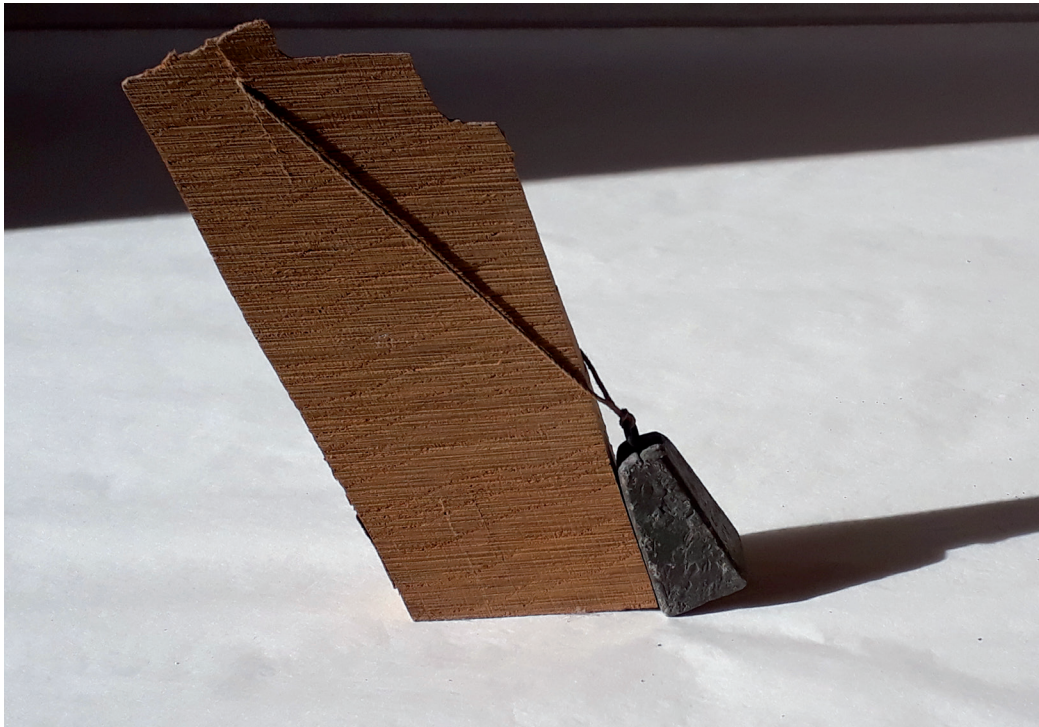
L'un bouffe l'autre  
sous un les deux à tour de rôle  
ou un seul, ou aucun,  
corruption de chacun par inanition.

J'ai en tête ce concept  
qui montrera deux éléments  
que l'on aimerait mariés  
au-delà de l'esthétique et qui ne le sont pas

il montrera une sorte d'invisible  
antipathie réciproque  
allant jusqu'à la destruction,  
ceci sous l'apparence d'une cohabitation plus ou moins heureuse.

J'aime en tête cette sculpture, cette idée  
de la supériorité de l'apparence  
aussi longtemps qu'il s'agit de paraître  
— de la supériorité de l'aveugle  
aussi longtemps que la terre sous ses pieds ne s'ouvre

aussi ce texte ne dispensera-t-il pas  
de la chose matérielle.



Alice depuis son mari  
a poussé son pseudopode.

La précision  
la transparence n'est pas son souci.

Dans la structure 2/2  
chaque segment doit pouvoir quant au sens être 1.

Pourquoi cette structure ?  
Parce que cette unité est percée.

La structure du collier  
veut qu'il se referme.

*Ptah, the El Daoud*  
me berce.

Quoi d'aujourd'hui  
pourrait interrompre

– le doux bouton du magnolia  
– l'épisode fessée, avec ses incompréhensions volontaires et mutuelles,  
sa violence, ses regrets  
– la touchante vidange téléphonique de Mère  
– *What I am*, que j'écoute, de Charles Gayle  
– ...

Économie de points d'interrogation  
pas par économie — j'en suis dispendieux

: je teste la réponse dans la question,  
mais aucune n'est assez haute  
pour se détruire simple détail du monde,  
se creuser autant  
que ce qui ne s'interrompt pas  
— l'acte d'écrire.

Les gerbes de la *harpe d'Alice*  
me remémorent le conseil-lyre  
du médecin anthroposophe que je ne vis que deux fois.

Il disait me ressembler  
ou plutôt m'avoir ressemblé  
et *malgré tout* continuer à être comme moi.

Qu'avais-je besoin de lui  
pour jouer ?  
Il sut cependant très bien boucher un trou  
que je portais ouvert à la cheville.

(Eus quelques rendez-vous avec un d'obéissance moins marquée  
mais le papier-peint de son cabinet et le contre-jour qui le noircissait lui  
me dissuadèrent finalement et me rejetèrent là, à me dispenser  
ma propre aide.)

Parti à 20 à la *Table à chanter* revenu à 40.  
En route self-débat sur l'idoine façon de décrire ce qui rassérène :  
– L'HERBE, mais plutôt du type floue, couleur et mouvement, une seule  
espèce  
– LE CIEL, mais au choix

traversé  
meublé  
brouté  
frotté  
paré  
sali

– LA FORÊT, mais plus précisément son ordre ou son désordre  
– LE SOLEIL, mais avec quelque chose entre lui et moi  
– ...



Plongé dans l'écoute d'*Out of this world*  
il me vient que je demande à l'art de m'extraire de ce monde, puis  
que quelque *In this world* d'égale beauté me persuaderait que je lui demande  
de me le découvrir...

Traces en tous coins  
comme en tanière construite de vos mains.  
Au fond du marigot *yeux casse-noisettes*  
et *tête animale* (me suis permis d'emporter deux *tels*  
souvenirs), pour amadouer les pics les fausses pommes de terre,  
tous les cailloux dont on ne sait s'ils sont miettes de boules,  
les figurines et les tableaux jusqu'à hauteur de chien.

Pénétration de tout  
jusqu'aux canalisations qui s'ouvrent ou bouchent,  
jusqu'à l'orage.





Le foret seul ne suffit, il faut pression.

*Conscience* : permet la mise en œuvre d'une force *sine qua non* dans l'axe du trou à forer.

J'aime me la figurer plutôt non-intégrée, *de* ou à *poitrine*,  
c'est-à-dire non-séparée, fixée sur soi.  
Fabriquer des consciences.

Mes *consciences* ne seront pas fausses.

Je veux dire on pourra(it) les utiliser,  
elles seront pensées en ce sens jusqu'aux courroies.

(Certains soutiennent qu'Anaxagore, après avoir composé un recueil de questions insolubles, l'avait intitulé *Les Courroies*.)

La courbe faite d'une écorce non.  
Tailler rogner user  
essence dure.

(Sur l'armoire ?)

(Le lendemain)

Conscience presque achevée.  
Attends la photo-modèle pour juger.

Si réussie, le pluriel d'hier  
sera menacé, avec lui le système d'attribution  
première pour J.-L., seconde pour G.

— et le lecteur croira pipeau  
la confession, le futur certain, l'humilité,  
la hauteur de l'intention.

Sinon — et à l'heure où j'écris, j'ignore le critère —  
J.-L. aura un noble essai en chêne-liège (long à éplucher)  
signant ma capacité artisanale (mais pas *chaisier*).

(Le lendemain)

Ai vu la chose.  
Il y aura donc une seconde  
plus longue, avec découpe-cuisse, et les trous  
plus gros, plus érodé leur bord,

et une seule sangle juste au-dessus de l'estomac.

(*À poitrine* au sens large  
: pas poitrail, portée bas.)

Mais je m'avance.

(Sur l'attribution des consciences aussi.)

(Le lendemain)

En ai fait *deux*  
*en orme de Belle-Île*.

Le morceau ne m'a pas permis de les réaliser  
d'identiques longueurs  
mais leur commun fini interdit tout classement.  
Il faudra maintenant savoir le bois  
(essayer le sorbier)

et savoir ce qui le fraise  
acier ou bois, et si bois  
à partir d'un trou à la pointe  
et laquelle et lequel.





Si un arbre a une âme

que sont nos meubles  
ustensiles

des parties d'âme ?

Je me suis *adressé* à la roue dentée  
l'édentée remontée de la cave

en lui donnant l'eau  
d'élection.

La figurine se nommera *Le Roi barbu*  
(matières : bois lavé, fer rouillé, cire ; dimensions : de tablette)  
que j'institue par la présente Dispensatrice de bienfaits.

Elle se ralliera dans sa tâche d'éventuelles ondes de colère  
émanant d'*Uluru* — par erreur, car ce sont  
parties d'âme.

(Je ne mouillerais pas l'arbre du désert.  
Seulement ôterai ses verrues de faux-bois  
seulement creuserai ses caries.)



Faire parler un morceau de bois.  
Le faire parler du temps  
lui donner des yeux

afin que le geste aille plus avant, la volonté.

Le geste sur ce bois : accélérer le temps  
pour l'arrêter, sembler croire en l'éternité  
— mais elle est poussière.

Un affront je ne sais  
mais il le faut laver avant  
de pouvoir.





(Dans *Tas V*)

Ce sont de très longs silences pour la musique  
dans cette *Suite n°11*.

C'est moins que 4'33" oui mais 4'33" est un titre : un trou là a été passé  
qui ne l'est ici pas. Ici le silence réfléchit son  
organisation/signification encore comme le son le fait.

La durée du rien n'est pas nommée ; les choses en jaillissent comme la force  
quitte une mouche qui se noie.

(Énième merci à Giacinto)

Là le nombril regarde ses pieds.

Là on ne sait ce qu'il y a dans le lavabo entre les deux nus, qui vient d'être  
craché ou va être avalé.

Je sais tu n'es pas celui à qui cela apparaîtra commentaire/description de ses  
œuvres.

Il n'empêche je prétends

— et je ne suis pourtant pas ce syphilitique selon Jahnn, qui n'a que  
convictions et demi-doutes —

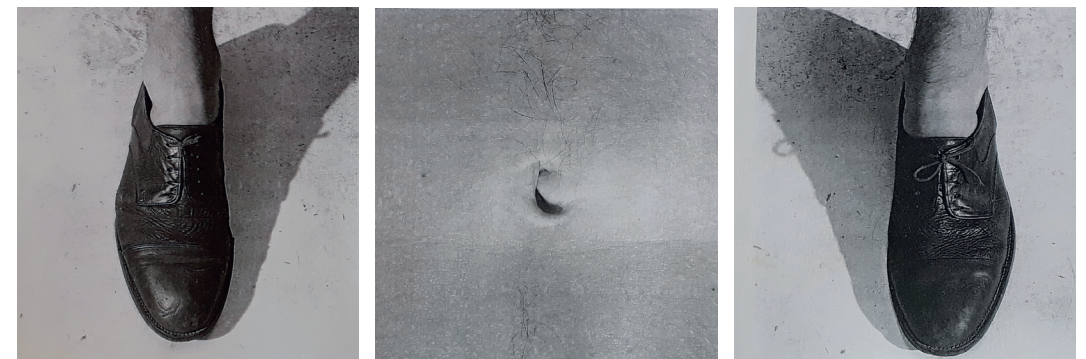
je prétends que des triptyques tangibles derrière  
ne sont pas utiles.

L'image mentale,  
que quelque chose y colle c'est chose d'art  
— et la beauté nomme cette justesse —

mais l'image mentale  
comprends mieux la nécessité de la musique  
supporte mieux sa mise en son.

(Circonvolutions et digressions  
m'ont fait commettre ici plus qu'elle.  
Elle était pauvre, Weinerienne,  
trop susceptible justement d'illustration.

J'appelle une photographie de ce texte  
mais crains de ne pas le reconnaître  
quand peut-être 3 cloches 1 flûtiau  
seraient tout lui.)



Une pensée dessine.  
 Cette pensée ? C'est qu'elle dessine qui importe,  
 qu'elle se dessine.

Accroché aux gogues  
 pour chaque jour en jouir  
 un **dessin de cette pensée**.

(Surprise : le siège je reçois  
 le surlendemain de cette pensée.  
 Conclusion après qu'il a dit s'être libéré :  
 voir son ultime production !!!)



En écoutant les **frères Dagar**  
 j'achève d'ensemencer.

Si pousse, ça ne sera pas au-delà du geste  
 et la pierre aussi, l'insécable, sera dedans.  
 Je pars soigner ce jardin et ameubler le prochain carré.

En charge.  
 En charge ? Non  
 moi pas batterie (horreur du bricolage) ou tout autant  
**canard-sur-tricycle** ou **biplane-rouge** (tôle peinte)  
 remonté un jour un cran, roues bloquées.

(Pour dire que rien que ça)





(Deux secondes, reviens, mets un rag  
comme renfort.  
(Cet après-midi, dans le parc aux enfants, ai lu Daumal :

*Chaque mesure retourne à chaque instant au silence. Dans chaque silence il se  
retrouve seul en face de lui-même. Et c'est toujours le même moment.  
La durée, résolue en instants identiques, s'évanouit en un unique acte de conscience.  
L'homme se saisit tel qu'il est, dans la présence concrète de l'instant.  
Une autre mélodie naît : non plus de la succession des notes, mais des relations  
entre ces moments de silence. [...]  
La musique hindoue [...] fouille l'homme et le retourne comme un gant.*

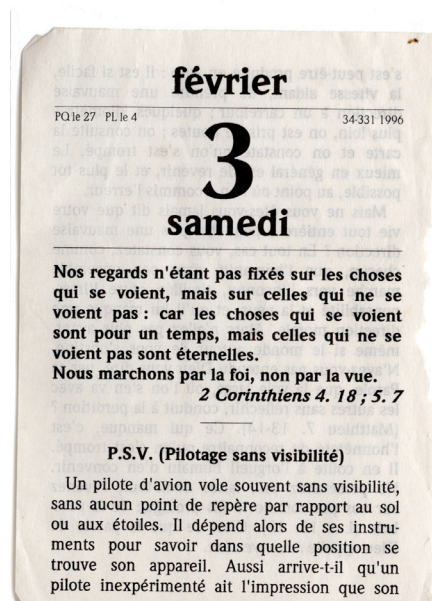
et ce matin aux puces obtenu une **calotte crânienne humaine** avec tous ses  
sillons et scissures, frontal/pariétal avec une petite pièce de l'occipital pris  
dans la suture lambdoïde (merci planche) et flottant sous elle, comme une  
carapace de vieux mammifère, de proto-tatou.  
(À moi de peindre cette **ligne unique**, plus que serpentante, lettre du miracle  
naturel dont la science tord vers l'utilité l'esprit. Signe à retracer.  
(Je donnerais un tour trop métaphysique si tout à ce retraceur je disais les  
guêpes Nadhaswaram sur le raga improvisé des musiciens du **Sheik Chinna  
Moulana Saheb** d'Inde du Sud (Wergo 1992).  
Alors je préfère fermer ici et de cette façon-là les parenthèses.



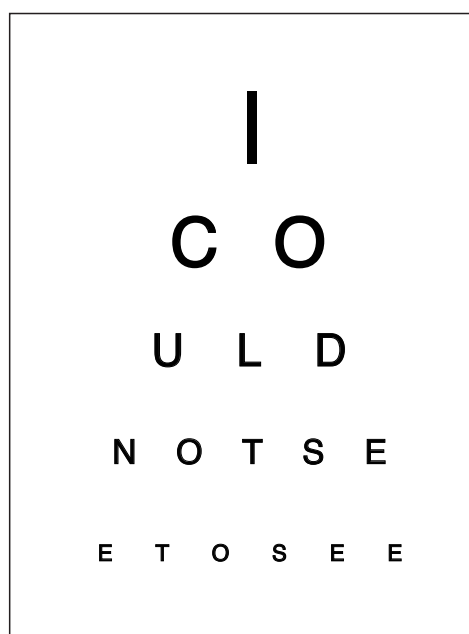
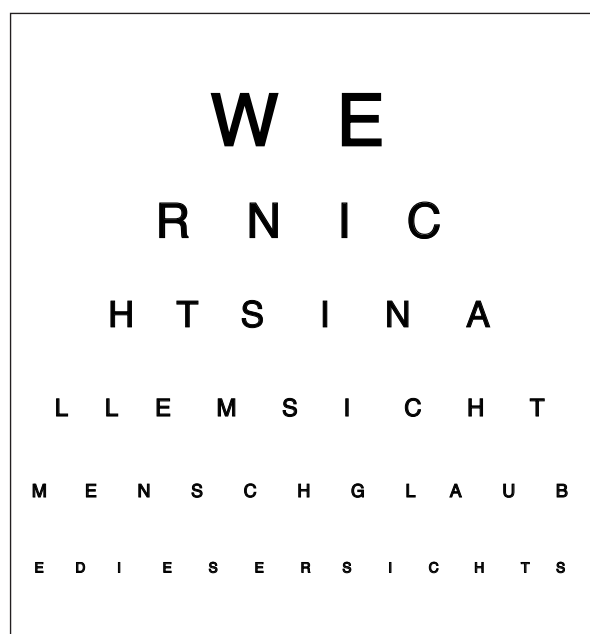
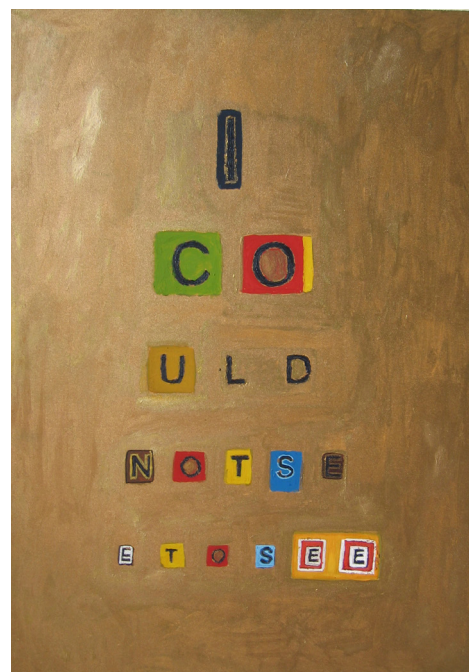


Poussé au cahier. Les aiguillons :

- 1 Une page imprimée format 9 x 12,5, datée 3 février sur son verso, déchirée d'une espèce de **missel**, m'a été remise dans un couloir.  
J'y ai lu ...*car les choses qui se voient sont pour un temps, mais celles qui ne se voient pas sont éternelles...* de *Corinthiens 4.18 ; 5.7*, mots qui, à travers mon *Wer Nicht...* de Silesius ainsi traité m'ont rappelé au projet <optotypes>.  
(Essai fait un peu long, comme un peu court serait *I could not see to see* que le même aujourd'hui m'a donné.)
- 2 Des questions que lève l'introduction de Claire Malroux à ses mauvaises traductions de Dickinson me trouvent :  
– Les cahiers cousus comme *substitut pathétique de la publication...* ?!  
– Œuvres d'une seule bibliothèque, sans ordre entre elles...  
– Un mode de composition qui reprend *des motifs, introduit des variations, découvre des sens nouveaux en creusant le vocabulaire, enrichit (parfois appauvrit) le thème majeur* est-il bien *symphonique*, ou est-ce un autre mot ?  
– ...*cercles qui s'auto-engendrent, se recourent*. Non-pluie sur un non-lac : Miroir des Éléments.  
– La querelle des <*ensembles esthétiques*>, thèse opposée à cette autre : *réunion de fragments intimes, dont la continuité quotidienne serait intimement récusée*.  
(Je propose pour ce qui me concerne : réunion esthétique de fragments dont la continuité quotidienne est tantôt défendue tantôt récusée.)
- 3 Liquidés les apports du jour  
constater que je m'en tiens là.



C  
A R L  
E S C H O  
S E S Q U I S E V  
O I E N T S O N T P O U R U N  
T E M P S M A I S C E L L E S Q U I N E S  
E S E V O I E N T P A S S O N T E T E R N E L L E S



Pour la page blanche sous la couverture  
mon timbre **parachute-pointe en haut**.  
Tailler un point dans un morceau de caoutchouc  
— non : au vulgaire feutre les  
3 coups noirs pour le blabla.  
(Objets : des poches.  
Plutôt l'hiver cette comédie.)





Le 'Bloc' de *O/N au cube* s'est  
brisé.

Jean-Baptiste Rodde, photographe.

Un trou de ma bibliothèque abrite une image de son **majeur recousu**,  
moi l'indélogeable souvenir.

Une nuit de 95 il m'a dit être allé  
jusqu'au bord du bord, et n'avoir rien trouvé.

Il a cherché encore plus de mille jours.

Je ne crois pas au message *post mortem*

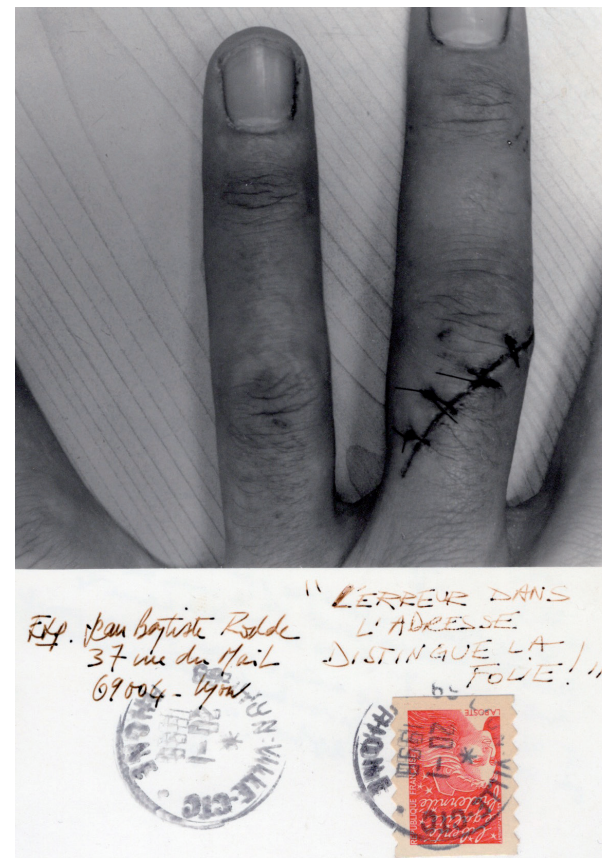
faute d'en avoir jamais perçu un de clair clairement\*,  
et la coïncidence ne suffit pas à établir qu'en possession du remède j'aurais,  
médicastre par lenteur, failli au devoir de soulager —  
mais j'écrivais *The Way*, il pendait.

Dans la case sans livre où logent aussi la **branche de cuivre natif**,  
le tampon PG, les pièces d'échec, le majeur balafre côtoyait l'ami  
perdu et une image de Manuel à la fenêtre.

Pensée réflexe : ôter le fils de la niche funeste ou

neutraliser.

(Évacuation d'*egagropiles*  
éloignés de la stricte définition)



\* Par souci d'équité : beaucoup de signes ou paroles me trouvent idiot à souffler  
leur suie. Entré maintenant en [Radulescu](#) [...]



Recopiant ceci j'écoute le montage par Macero  
de *Circle in the Round* (trente cinq morceaux !). Je me disais avant  
chouette 7'15" more — c'était sous-estimer  
la prégnance de la version Tonkel.

Écrivant ceci je suis aspiré malgré tout  
dans une sphère autre que le discours  
et où la profondeur de la pensée peut paraître nulle, aucune,  
peau. J'espère qu'il y en a pour aimer cette,  
que je demande à la langue d'imaginer lactique,  
jouissance et répulsion.

Écrivant ceci dans le vent circulaire  
je prends conscience, pour le dire malgré l'expression,  
que l'art forme en enlevant.

(Dans *Tas VI*)

La sculpture de ramasser des cailloux  
se sent hésitante dans la manœuvre de se justifier.  
À peine bouge-t-elle son appellation heurte tout  
lourde d'un geste plus lourd  
qu'arpenter et se pencher.

Août.  
Expérience d'autres vies — par le petit contact du voir/écouter,  
mais pas d'écartement des hémisphères,  
à peine le sable d'un élément  
et l'effet sur lui d'un autre  
(à quoi j'ajoute pêche infinie de Fontana et  
de Kooning en réduction.)  
Contre ce ciel ordinaire, Kraus, sur l'art surtout,  
son art surtout : comme un coup  
à prendre encore et encore.





*Adopte, Adapte et Améliore*

Les 3 A d'une sagesse millénaire peut-être  
mais pour ma part je n'adopte pas avant d'adapter.  
*Sasilik Tandoori* page 3  
néanmoins délicieux.

(Sur cette nappe, là, imprimée, ma **pierre-à-sel** et son socle  
je n'arrive pas à les voir.  
Suis-je devant une de ces incompatibilités  
qui ravalent à rien la création-de-chose ?  
Goûtons plutôt ce dessert laid.)

\* Deuxième partie de *·TAS·*, voir page 119.  
Rectificatif au *Tas V*, être précis  
(*Page blanche*), être précis  
la séance-nom-sur-papier, c'est-à-dire  
**le parachute**, être précis  
ajout depuis ce *VI*.

(Il faudra je le crains avoir lu.)



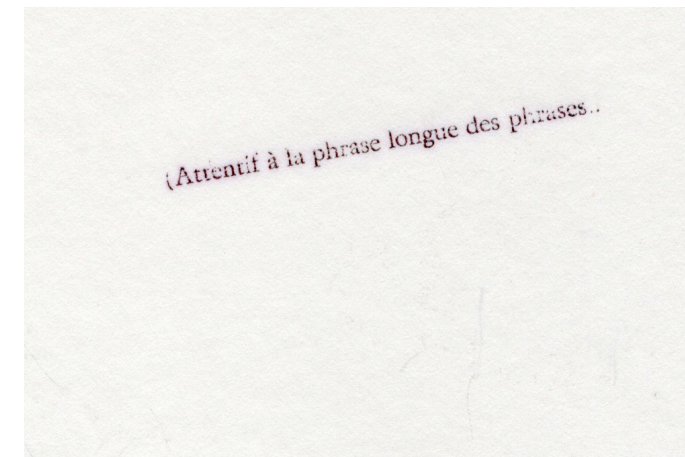
En imprimerie j'ai ramassé une phrase  
dans une poubelle.

(*Attentif à la phrase longue des phrases...*  
phrase trop longue sur une colonne  
— je l'ai tronquée  
mais la phrase était déjà de plomb.

Depuis ce tampon dur  
j'y pense à intervalles réguliers  
comme à une sorte de devise littéraire  
qui pourrait venir blesser la couverture.

Des obstacles que je rencontre sont de cette dure eau :

- Barrerait-elle le nom
- à l'instar de la queue-retour de ma signature ?
- Donnerait-elle, multipliée et bavant
- au livre l'apparence d'un exemplaire d'imprimerie sur l'étagère pour le métier,
- archive encre, papier et dimensions ?
- Giflerait-elle à l'envers le ventre du *Tas IV* ?
- Viendrait-elle en page 1 sous le Signe supprimer
- le système des points ?





Le livre — non devenu pour autant  
sujet volontaire — me tient.

Me tient comme ne me tient pas  
une idée plastique.

D'un mot l'autre, d'une phrase l'autre  
mais d'un paquet l'autre aussi

alors que de mon **cirage-noir-sur-plâtre-caressé**  
à ma **pierre-à-sel** (son socle — cf. Marseille *supra* — maintenant  
le <si-long-buffet-que-raccourci>. Le précédent ? **Assise comme chinoise**  
(l'effet de laque) d'une **sphère de bois cloutée** — maintenant  
*au-dessus de la cheminée* —)

le même gouffre qu'ici avant.  
(Mais le ciel à sa part dans la forme de l'arbre.)

Je me sens supérieur là où je suis tenu.  
Les trous restent marqués  
mais comme transversalement traversés  
et resserrables.

Si je devais m'inventer un but : grincer comme un  
saxophone, transporter dans l'Improvisation.  
Ceci parce que j'écoute *A Monastic Trio* : je regarderais  
un charpentier : ne toucher à rien, sortir la meule  
— les deux.

Décision de modeler  
pour une précision accrue.  
Assembler, fût-ce les plus beaux **excréments de la mer**,  
c'est accepter les approximations de l'existant.

(Je reviens ce lendemain sur la décision :  
les approximations du pouce  
sont pires que celles de l'existant choisi.  
Je continuerai à fouiner  
dans les caves, les ruines, les sables  
en quête de l'approchant,  
plutôt que de discipliner mon doigt  
<à-la-Schumann>.)





À défaut d'un ciel nocturne dont le plus lumineux point  
deviendrait éraflure régulière sur un **film vierge**

je fabrique avec une aiguille ma boucle  
en ignorant parfaitement la gueule qu'aura mon étoile.

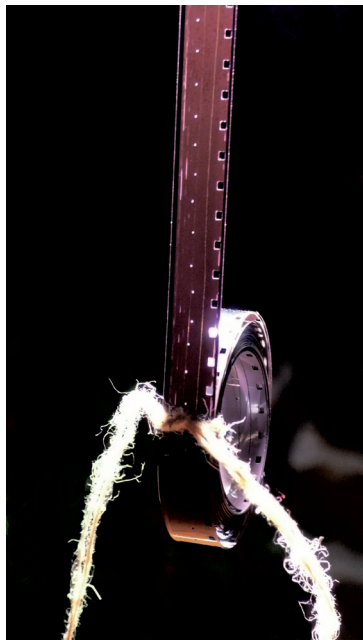
Tremblée ça oui  
mais magnitude, température ?  
(Je relève comme une singulière inversion du mélangeur domestique  
et du spectacle  
que la plus chaude est bleue, et rouge la froide.)

L'important est seulement  
que le trou puisse paraître une étoile mal filmée,  
aussi bien que dans mon idée le pourrait pas-d'image-que-l'usure  
l'étoile mal filmée.

(Total échec : nuit marron-citadine, entre index et pouce hier un pieu.)  
Une œuvre plastique qui a une dimension un prix etc.  
qui m'interdit de vivre avec,  
je peux bien lui rendre visite et me gorger d'elle, je —

coupe sur le point de penser  
irrattrapablement  
car la distance conserve aussi la source vive  
: j'ai connu des émotions encore pérennes  
et plus d'un sillon dans ma boîte  
les socs responsables en furent des choses *seulement* vues  
même si je ne sais plus lesquelles.

Mais choses oui  
choses autant qu'œuvres et peut-être bien  
plus choses qu'œuvres ces lames.



Je me coupe à la nature  
et dans les bois me baisse  
avec l'espoir de me recouper plus tard  
à tel débris emporté.

**Morceaux pour mon intérieur.**

Et certes ce n'en sont pas qui m'ont ouvert  
mais leur gueule étrange,  
leurs nœuds, angles, défauts  
auront le temps,  
ma compagnie peut-être saura les tourner contre moi  
— dents assez dures alors pour prendre la place de la matière  
et produire de *cette* sciure.



Je noircis les arbres d'une photographie — le ciel est déjà blanc  
et il n'y a qu'eux et lui —  
et je ne sais où m'interrompre.

Autre chose à faire.  
Mais j'attaque un quatrième  
— et un cinquième tronc, avant même que  
le précédent n'ait eu une seule branche  
aura toutes ses épines  
peut-être — : quelque chose d'achevé m'échappera  
ce soir.

Cette manière de faire : ouvrir là et là et encore là,  
laisser ouvert, au détriment du bord à bord et même  
d'une seule étroite jonction, cette manière  
quelque chose me rappelle.

Oui je ne peux affirmer que c'est ma manière  
d'écrire qu'elle me rappelle, c'est quelque chose plutôt  
de cette manière qui ouvre et ferme,  
ouvre de sorte que soit fermer  
plus difficile — et aspire à fermer.

(Recopiant la première ligne — l'intention  
était de faire d'un coup les vingt-deux —  
j'ai compris que le texte était achevé  
car écrire c'est comme noircir les  
arbres d'une photographie.

(Si on se trompe on modifie la nature  
invisiblement.))



Aux alentours de la huitième minute du A  
par Rober Racine  
cesse la différence : la non-musique est musique

ou pour mieux dire la non-musique est toute là  
que touche un compositeur à son extrémité.

J'opte pour l'assemblage élémentaire  
pas cinq crottes d'Hamster picturalement disposées  
mais la pointe d'un murex au cul d'un dinosaure  
d'argile, en équilibre sur le menton et les postérieures, brisé  
recollé auquel manque, trop longue et lourde  
— il eût fallu qu'elle touchât terre — la queue —  
dit *Dinosaure-Massue*

ou bien la vieille charnière  
bouffée jusqu'au caméléon  
juchée sur un os d'homme  
— *Haut sur le fémur*

ou six crachats de la mer  
les uns sur les autres  
— 1/2 installé sur une grille rouillée  
et manifestement éprouvant une sorte de joie sur ce socle,  
2/2 derrière nettement plus borgne et austère  
attendant la place

ou la totalité des autres  
pas un de moins pas un de plus  
dans une casse il y a cinq jours moisie  
maintenant verticale.







*Change has come*

Ayler le chante ce soir

mais étrangement avec les hirondelles  
à trois au moins que je connais

est parvenue cette certitude :

J.-L., tout à préparer  
la possibilité de la peinture invue  
une fois fini bouclé *boulé*  
l'homme-des-boules

B. recevant des signes  
et pleurant  
du plaisir de ne pas bouger

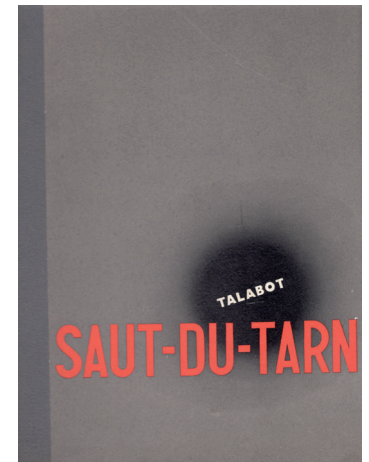
R. qu'une voiture  
comme commise par lui à cette extravagante fonction  
déroute de la phrase  
— et du corps

*Change has come.*

Contraint par une sympathie  
un peu mêlée de compassion,  
je me penche en moi et  
rien ne vois.

Je sais la peur m'aveugle  
mais je crois décidément  
qu'il n'y a rien,  
ou du moins rien de plus, car le temps a toujours été là.

Monter la couleur. Pas jusqu'au rouge violent de SAUT-DU-TARN  
sur le catalogue **Talabot 1935**  
mais suppression de la menace *terne*.  
Il faut que safran s'enlève sur poivre  
*comme* sur le blanc le noir  
le fait *et* ne le fait pas.

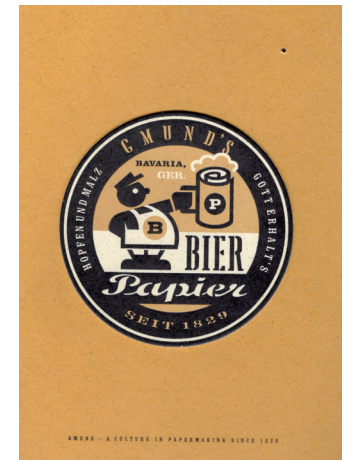


(Je viens de trouver un **papier GMUND**  
dont le *Pils*, comme légèrement poivré  
pourrait frappé devenir beau

le défaut du *Yearling*  
étant de l'être d'emblée  
et de ne rien demander aux lettres.)

(La matière peut me paraître indigente  
le sujet extrêmement étroit  
il n'empêche : c'est par là  
que je rencontrerai, si je le dois, de côté ou par l'arrière,  
l'Espace sans matière\*.)

\* Personne n'ira croire que je sais ce que ça veut dire exactement. Ce que ça  
peut vouloir dire je le devine à travers le déjà-écrit — qui est comme l'optique  
sale d'un télescope hors lequel la nuit n'est que noire. Je me donne ma vie.





Cherchant un mot coché  
je me surprends à parcourir les seules pages impaires  
comme si l'original était en face.

J'ai bien une ardoise chez la fatigue  
mais je voudrais avoir commis une infidélité,  
voudrais que cette faute m'ait été inspirée  
par une cause plus mienne, une sorte d'intuition.

Elle justifierait ce qu'ici j'écris  
comme ne sait pas le faire l'explication  
du déficient <rechercher> par une dégradation générale de mes capacités  
— à condition toutefois que j'en exprime le contenu

— et c'est justement là qu'ça coince.  
Est-ce pour *injustifier* absolument ce que j'écris ici ?  
Est-ce pour faire de mon in-ka-pa-si-té le sujet ?

Essayons une dernière voie :  
j'écris sur les seules pages impaires\*  
comme si je traduais.  
Je me représente la pratique réelle de la traduction  
comme un immense plaisir  
— proche de celui de l'interprète, de celui de celui  
qui joue la *Musica Callada* de par exemple Mompou —  
mais toute langue étrangère paradoxalement  
me répugne, comme Inquisition dans mon nid.  
L'immense plaisir que je *prends* à écrire  
n'est pas relativement à cet immense plaisir que je me représente  
si différent : plutôt qu'écrivain, je vois me  
traducteur, les défauts de mes écrits ressemblent à des défauts  
de traduction, comme si je maîtrisais mal la langue source —  
qui n'est en l'occurrence aucune.

Cherchant un mot coché  
à droite exclusivement  
je me tiens dans ce cadre

mais n'ai plus à l'esprit que mon trait  
dans ce cadre  
s'il peut marquer un succès de traduction  
plus essentiellement fixe le succès d'écriture

et qu'en vérité ce sont surtout voire seulement les pages  
paires qu'il me faudrait parcourir –  
et c'est méchante *Glattheis*  
pour une meilleure explication de ma méprise

que par l'altération.

Si *gagaku* n'est jamais venu dans mes lignes  
je rectifie.

Certain instrument à vent  
nasillard est le véhicule du Plus Haut

que je ne conçois autrement que  
mur d'indifférence.

PLOMB SUR LA CERVELLE  
Composer seulement *PLOMB*  
à côté de la boîte de monotypes.

Ces temps la morve m'a envahi, je reprends  
ces temps du Hit Cough de Nouvelle-Galles du Sud,



le même pétrole qu'au retour du désert.

Il me tourne vers là-bas, d'où j'avais ramené  
une saleté de crève, et je songe maintenant qu'*Uluru*  
peut-être avait vengé son devenir-poussière contrarié ainsi

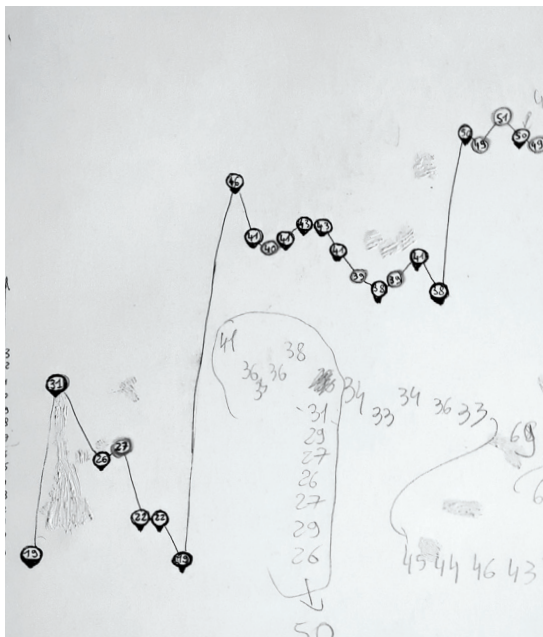
en dérégulant mon thermostat intérieur dans la glacière sur roues  
ou en m'obligeant à camper dans le bush  
d'une villa d'Alice Springs.

Bon suc d'avant coucher.

Essayer de noter les durées, les étirements, les coups  
que l'on ne saurait pas lire ?

Je me suis fait une  
**pige**, avec toutes les touches moins les deux dernières,  
les noires noircies un peu, et qui vibre, bombée, au milieu du clavier.  
Dessus des numéros que je reporte sur un **carton** :  
en ordonnées la sélection du plus bas au plus haut  
— en abscisses les unités d'un temps simplifié.  
La ligne brisée que j'interprète est le début d'un *Lied*  
d'après la fin d'*In an Autumn Garden* pour orchestre de Gagaku  
de Takemitsu, transcription dont la première phase est suspendue.  
Rouleau intacte sur une longueur variable : durées, étirements, coups :  
je ne possède pas cette belle mécanique que dompte Anias  
dans *Les Cahiers de Gustav Anias Horn*,  
et ma main n'a pas plus l'oreille que mon oreille n'a la main.

Je reçois aujourd'hui de Rober Racine  
son interprétation musicale de *La dernière bande*.  
Je vérifie que le son doit résonner unique  
de façon que le son qui l'interrompt sonne plus fort.  
Je ne vois pas d'autre moyen que la confiance en l'instant.



L'instrument de **Gopalnath**  
m'a-t-il trépané ?  
J'appelle <divin> le moment sonore  
où mes yeux flottent blanc sous des paupières battantes.

Près de mes reliques — **boules de buis**  
**plus ou moins rondes, plus ou moins dentues, dents**  
**et crânes de ruminants, gros œuf, Fossiles de deux sortes,**  
**calotte-couvercle et sain-de-souche noirci** — j'ai appris dans un livre  
ce soir deux mots : LYP SANOTHEQUE et STAUROTHEQUE.





Cire se transforme en céro  
pour faire CÉROMANCIE.

Mon père m'a fait un jour un beau cadeau :  
un essai de fonderie.

C'est moi qui interprète  
et tous ceux qui le voient : **encéphale**.

Que quelqu'un me trouve  
mieux que FONTOMANCIE

je connais le détail frappant du procédé.



J'ai repris ma **serviette** d'hier  
pour recopier et amender :

*Je peux désormais écrire dans le noir  
même pas tout à fait invu.*

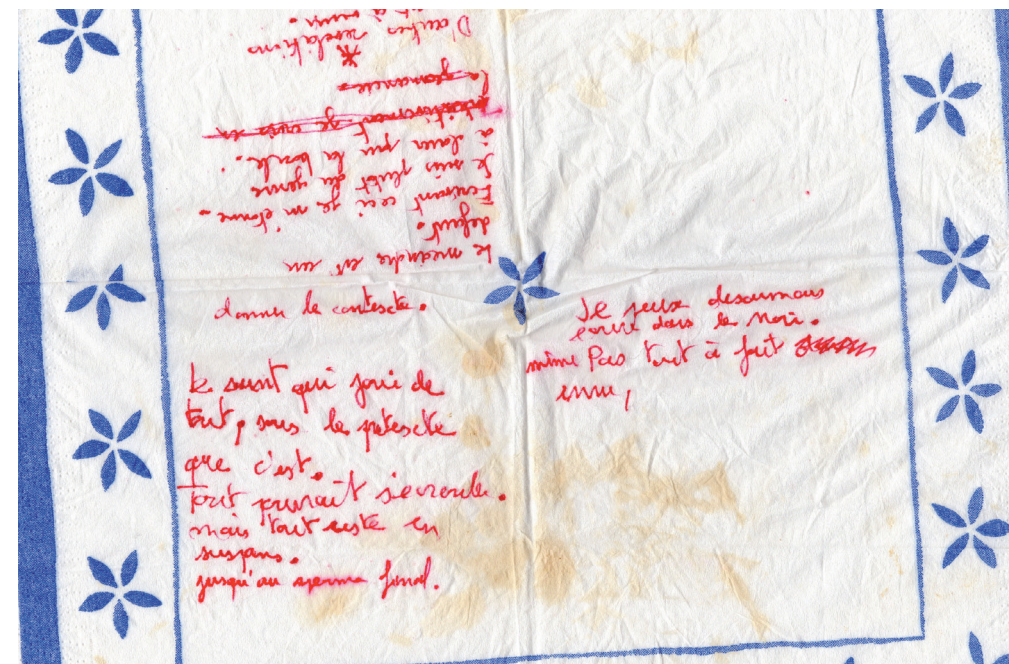
(J'ose paraître homme de papier  
isolé dans l'ombre, incapable d'empêcher  
l'isolation réflexe, l'arrachement à l'instant  
pour fixer, pour ainsi dire clouer  
des bouts de pensée.)

*Le saint jouit de tout sous le prétexte que c'est.  
Tout pourrait s'écrouler  
mais tout reste en suspens jusqu'au sperme final.*

*L'ordre mondial conspire à notre suicide.  
Nous nous protégeons en construisant à l'écart  
une cabane renforcée*

*perle du collier des victimes.*

(Devant ça on maudit : saleté  
de sens quand tu prends  
d'un coup, forme qui n'est pas ta forme :  
*perle-du-collier-des-victimes*.  
Je sais bien qu'il n'y a pas de noyau, mais être si  
loin de son absence !  
se laisser ainsi distraire du contour vague qu'on lui rêve !  
— Heureusement qu'il y a la parenthèse.)





Il y a la même recherche dans tous les champs  
pour la sorte de vache que nous sommes.  
Il n'est pas anodin que certaines cloches, cordes, peaux  
du *Cosmic Chaos* de Ra  
me soient familières, comme  
mes propres outils dans le vide.

Il y a dans l'image de la décantation  
telle que je l'utilise pour décrire ma lenteur à devenir  
certain, une espèce de vice.

J'obtiens *dentro de la cabeza* une masse noire et une moins,  
le haut s'épure, le dense tombe, le mélange est liquide —  
mais mon geste final est-il de verser le clarifié  
ou d'extraire la matière dissociée ?

Sont-ce les scories que je chasse ?  
Est-ce la transparence que j'évacue ?

Cette question agite mon bocal,  
aussi quand je parais avoir trop vite présenté  
c'est parce que j'ai voulu le temps

et qu'une réponse m'aide à répartir  
comme l'*Untitled (Black on Grey)* de Rothko.



Confronté à l'afflux de pensées  
on ne peut souvent que tenter  
d'en fixer *une*.  
(Ce sont plusieurs que l'on ramasse  
mais l'échec alimente.  
Ou plutôt : une sorte de vautour se nourrit de lui.)

Une : qu'il faut parfois vite désactiver, vite neutraliser la puissance  
prémonitoire de l'accompli, soit décapiter le Diable après qu'il a fallu le  
tenter, ramener par un nouveau travail ce qui existe maintenant à  
l'indifférence de ce qui n'existe pas. Je pense ici à une *photographie* que j'ai devant les  
yeux où j'ai blanchi un enfant et où porte un chaton, aux yeux près, avec des cernes  
d'Anatole, ce blanc.

Car je reviens du premier rendez-vous de Manuel avec Tigresse, qui va  
pousser Ratus dans la campagne mortelle, et le garçon est revenu en  
soufflant, sachant d'obscur science ce qui soulage (il a touché une  
'Crêpe-Party', plaque chauffante à six places où l'on verse ordinairement plus liquide  
que des doigts).

Le voilà à cette heure précise, 23h55, le 29 juin encore, couché avec deux  
poupées de Combudoron.

Alors, lorsqu'a été fini d'être passé le blanc sur l'image, j'ai pensé à un brûlé  
serrant Bastet.



Je pense que, dans sa forme actuelle, mon travail  
se termine :  
son bord n'est pas encore net  
mais d'autres tentatives, de plus en plus  
rapprochées, afin de *le* comprendre

(Lire ceci en écoutant [La récitation du Rigveda](#)  
(sans précision du type, ratha ou autre))

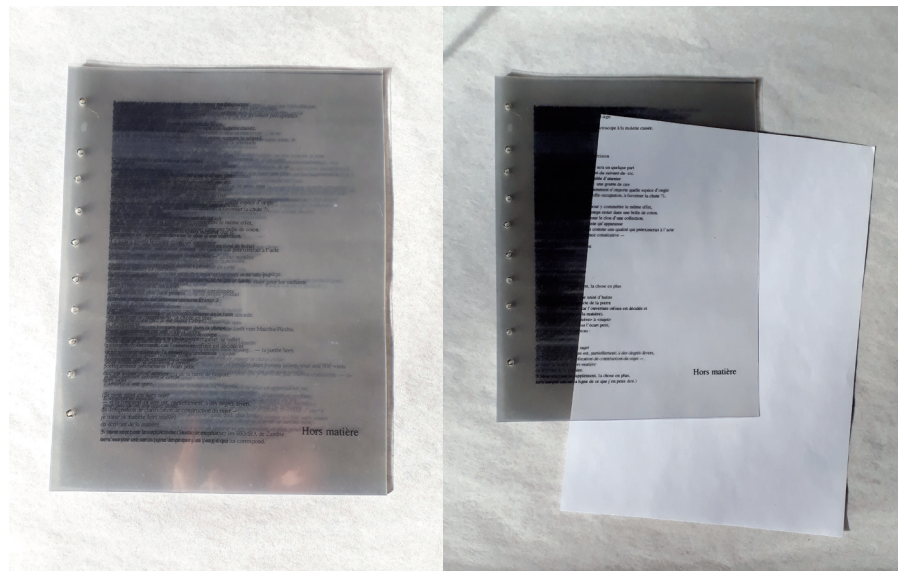
auront lieu.

L'autre forme tarde à se montrer,  
comme s'il fallait qu'elle aspire  
jusqu'à ce que l'extension maximale  
du cercle, le dernier grain  
du halo, sa dernière poussière  
témoignent de l'absence  
— quand peut-être c'est le bond qui l'inventerait.

(Ne pas abuser sur le nombre de fois.)

Le bond me fait penser  
que j'ai sautillé dernièrement de pierre en pierre  
avec Valéry, et cette compagnie penser  
que j'ai vu Raymond le père de Raymond  
Carver accoudé à sa Ford 1934  
avec, selon les traductions, de la Carlsberg ou de la Carlsbad  
dans une main — et accompagné Kraus dans l'Île  
avant *Les Derniers Jours de l'Humanité*, tout ça dernièrement.

Pour défendre la transparence de *Hors matière*  
(une vingtaine de pages, toutes impaires, sur support rhodoïd)  
je penserai à ceci : *Le lecteur ajoute le fond, celui qu'il veut ou est, le sien,*  
*mais il lira mieux l'esprit parfaitement blanc.*



La **pierre** était trop belle, il a su qu'elle était  
pour moi.

Est-ce cela que signifie à 22h15 le 10/10  
sa place près de ma souche noire, à toucher presque  
l'**os-à-cuir** que l'on dirait d'un caribou  
et dont on cherche l'orientation fonctionnelle longtemps ?

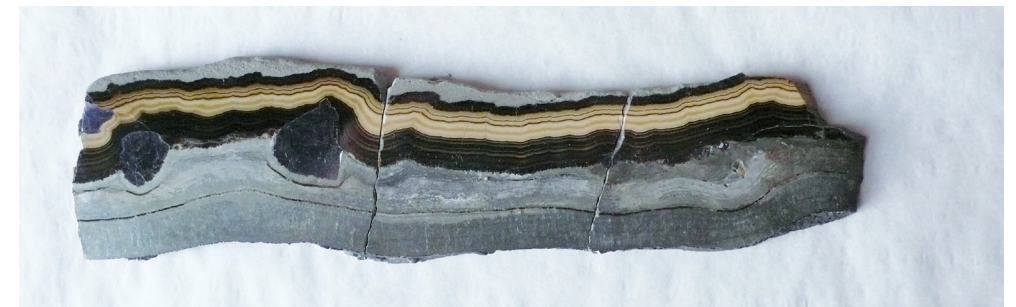
Ne l'a-t-il pas, plus vraisemblable, seulement  
oubliée là,  
non-rangée ?

Dieu-vendeur-de-pierre  
témoignerait, s'il a lu dans mes pensées, de la présence  
de Manuel dans sa boutique rue Krakowskie :

je ne me suspecte pas, je sais que  
j'aime être entouré de choses qui me sont belles,  
comme les êtres qui m'entourent

— et Manuel je le sais le sait,  
aussi prend-il à lui ce que je lui donne.

(Si demain, à l'heure de l'encre et définitivement, la pierre a migré sur l'étagère,  
les mots de la veille n'auront pas été pour autant pure giclée masturbatoire :  
ils auront exprimé ma conscience d'un mot de la réalité dans sa phrase infinie, et isolé  
à partir de ce mot le sentiment d'amour.)





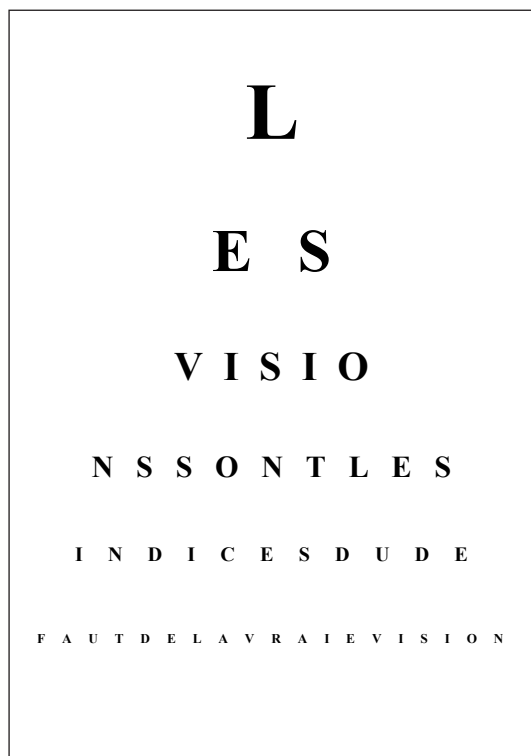
Projets d'objets  
(suite aussi des *Notes à entendre...*) :

– optotype

*Les visions sont les indices du défaut de la vraie vision*

(Saint Jean de la Croix)

– transcription sur médium traité huile claire à l'instar du *Sillon* (les tranches noires) de la première page du *Vatula...*, ou de la **lettre A** tête bouche bras et arme en légère réduction.



Aux puces ce matin pour cinquante francs  
ni G.&T. rouge ni cœur noir  
juste deux cadres à l'or très fané,  
mais deux somptueux coussins de fond  
(un velours vermillon, sans stigmates !)  
pour y coudre mes os.

Et juste ce soir de familiales  
mauvaises nouvelles appellent l'image mentale  
d'un bras où le dur a pourri, d'un bras mou,  
d'une absence molle — d'une absence.

S'ouvre mon tiroir sur des morceaux  
inverses.

Il y en a un, **d'un bœuf**, venu de la mer, sa moelle  
est dix gorgones emmêlées.

Il y en a **d'hommes**, de tombes remuées.

Il y en a de bêtes anonymes.

(Et je repense à un autre appel,  
il faisait déjà nuit  
: cheval + chute  
= cinq os brisés d'un dos ami.)

Il est clair que si je vais maintenant me coucher, je devrai surveiller  
le bord du tapis, la chatte, les angles.

(En dormant je pourrai au pis me luxer l'épaule, et je ne crois pas  
que puisse venir d'en haut un destin qui nous broie  
à cause d'une préparation de staurothèque.)



J'aurais surveillé un chronomètre  
il aurait situé aux alentours de la deuxième minute de *Léo*  
une verticale d'espace dans la musique.

J'ai ce travers de penser avoir plus dit dans l'énigme  
— la clarté vient comme un pensum —

mais aussi, par accès, cet autre de penser pouvoir mieux dire  
en me taisant.

Je trouvais du plaisir à l'oxymore — ceci pour dire que,  
toutes mes cellules renouvelées au moins une fois depuis ma lecture  
des Maîtres et l'écriture commencée de moi-même,  
je ne l'y cherche plus :  
le dire par le taire n'est pas ici rhétorique.

De la trente-septième à la fin les cieux *sont* vides d'obstacles.

Au Frioul, d'une fissure où l'eau  
battait j'ai libéré un **dragon de bois**  
pour lui casser ensuite quelques pattes.  
Je m'occuperai  
de lui, je gratterai sa lèpre : *Uluru*  
pourra être fécondée.



Au Japon, dans *Mes choses favorites*  
Sanders lyrique fiévreux.  
(La langue ne me propose pas d'autre manière d'en disposer.)  
Vers la cinquante et unième  
minute J. C. hoquette l'Ascension.

Qui déjà a dit en substance *c'est*  
*dans cette étroite possibilité et uniquement là —*  
*pas de regret de n'être pas un autre ?*

Oui j'aurais bien vécu mille vies,  
mais l'infini qui sort du cuivre  
à l'amplitude de ce vœu

et le comble.

Quelque chose m'interdit de creuser ce soir  
l'idée de *soustraction*.

À Saint-Agrève hier et avant-hier  
Manuel fit deux *terreurs nocturnes*,  
et il dort depuis maintenant une heure et demi.

Je guette le symptôme électro-physiologique —  
prévenu qu'il faudra ne rien faire

laisser crier, laisser le bras pointer  
l'horrible, le poing cogner le pariétal —  
la perception, la conscience, le mot,  
ne pas les imposer,  
et au rideau qu'on tire sur un fragment de lune  
abandonner admiratif le pouvoir de couper nette la plainte.

J'écoute le temps  
sous l'apparence de la *Suite n°9* de Giacinto,  
accès au Grand Calme Intérieur.



(Scolie à *Notes à entendre et voir*)

Serait-il temps d'actualiser, il serait temps alors

d'une occasion qui m'y contraigne.

Nouvelles lignes dans le tableau, de mémoire : le Sheik

déjà honoré ; de G. S., après la *Suite n°11*, la 9 ; évidemment

le *Dragon* de Méditerranée pour *Uhuru...*

(L'inventaire bien daté trouvera l'âme ouverte par les fourmis, et qui attend la verticalité d'une semelle de plomb et d'un clou caché. Il trouvera *Noir-Bleu-Or*, infiniment plus actif maintenant que ses bords grattés, pourtour bouffant/bouffé blanc sale et tranches noires, et l'optotype *Saint Jean de la Croix* — car j'aurai ici incorporé au *Musæum Clausum* ces fragments de solitude.)



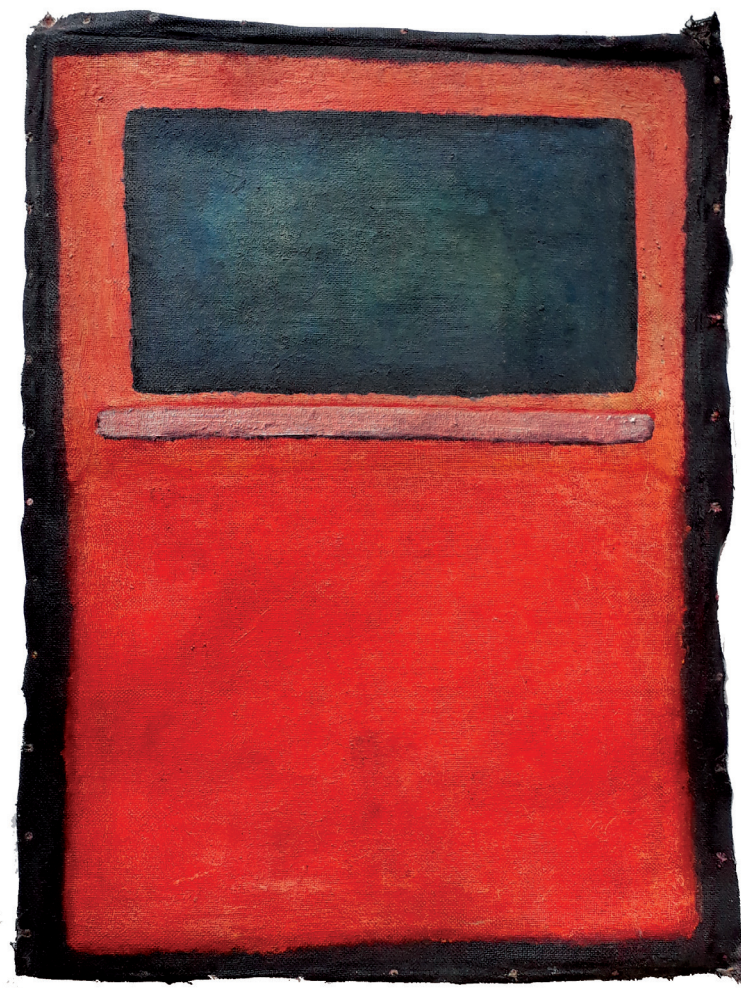
Il est bon de terminer. Épais fond vertical noir pour *Noir-Bleu-Or*, Yang Tse vermillon sur *Pseudo-rothko* (sauf la <fenêtre>), report des corrections et impression...

Viendra, une plus couvrante Chine, boucher ?

Devra, une précision, être précisée ?

Aura, du papier, été gaspillé ?

— Il est bon de croire terminer.





J'ai frappé une **feuille de plomb**  
pliée deux fois  
jusqu'aux dimensions imprévisibles de 204 x 135

avec un marteau à bout rond  
pour le bénéfice de **L'Âme**.  
— Je reviens chez moi, il y a un *hic*

c'est circulaire qu'il faut  
et pas forcément si plat.  
Un couvercle bois industriel que je ponce  
sera essayé à l'encre noire, et plutôt dans son  
orientation d'origine, la dimension intérieure du contenant  
dessous.

Il me restera cet objet, qui oblige, si l'on écoute le savoir d'autrui, à se laver les  
mains dès qu'on le touche. Mais je pense déjà pour lui  
à un *exhaussable* par son truchement, quelques **longs galets cassés**  
nets, six après décompte, qui tiennent verticalement,  
surréalisant l'étendue où ils sont membres.

Mais si plomb, plutôt que sable ou lait, quelque chose encore il faudra,  
de la poussière, et une épaisse, laquelle aura fixé les déplacements des pièces  
vers leurs places définitives.

Ce travail, pour cette raison que je ne possède pas  
d'oubliette ouverte à tous les vents [quelques six cent trente rien que pour la  
Phrance], pierre sur pierre et matériau sur matériau  
dans mon tiroir.





Bougies brèves.

Pas l'énergie pour le *Liber CXLVIII* d'Aleister Crowley  
et les textes de Nossack en très très bas allemand.

Pas les doigts pour saisir le contenu de ce cahier agrémenté en couverture  
d'un **faux talisman**.

Pas de pour rien.



Je cherche en tâtonnant, lentement, sans réellement chercher,  
l'objet plastique *miraculeux*.

Je ne me souviens pas d'y avoir jamais atteint : le plus près que je m'en sois  
rapproché, c'est peut-être avec ma **boule-de-dents**, matérialisation de l'absence  
— si elle incarne bien le phénomène commun au cauchemar et à la fièvre,  
soit la sensation d'une pression forte du vide buccal, sorte de plein absolu et  
irradiant —, et méchante en ceci qu'elle renverse le concept dentaire et paraît,  
sur l'œil déjà mais l'effet est plus net sous le doigt, commencer à serrer.  
(Le miracle consiste à obtenir une forme.)



(Interruption momentanée. Je découvre tout juste que l'on appelle  
*Shou-she* les "pierres de longévité".

Ma Souche serait-elle comme un "bois de longévité" ?)

[...]

(Interruption. Suis-je Dogon si j'appelle *Parole*  
ma souche noire, ou la vieille coquille  
hérissée maintenant de pointes sauf où douce et rose  
(une sorte de poignée) ?)





Il y a forcément incapacité de penser vaste et profond quand d'un coup de pied involontaire dans la rangée près du tapis on déduit que **les rouges, qui avaient cinq éléphants avec eux**, ont détruit la première ligne des jaunes en expédiant un des leurs ; qu'une chaussure a animé exemplairement le statique face à face.

Penser petit et très en surface ne garantit pas que ce soit encore ou déjà penser, mais le vaste et profond n'est qu'un développement optionnel de cette première entaille dans le pensable.

(Essayer la phrase précédente sans *dans l'impensable*. Voir si la précision ici n'est pas si lourde qu'elle entraîne le texte entier par le fond.

Changer avec rien.

Essayer la phrase avec *dans le pensable*.)



Le divin n'est que les formes qui soi-disant le servent.  
Chaurasia me convertit  
au seul *Raga Darbari Kanada*.

Tu le regarde et lui dis : *c'est à ta beauté que tu dois d'en être là, échoué sur un grand bahut de boulangerie rectifié et ciré à lorgner d'un œil la chaudière et d'un plus bas l'évier.*

*Tu serais parmi le sol.*

*Mais peut-être à la beauté dois-tu aussi d'être **mort***

*(et ce serait mieux pour tout le monde).*





(Dans *Jusqu'au cerveau personnel*)

J'en conserve *deux dents* : toute une vie de vache n'aura pas été vaine.  
Mais écrirais-je cela si ma vie à quelque moment avait tenue à un unique bol  
de lait ?



*Ayôtôhcacahuatl* c'est-à-dire  
carapace de *âyôtôchin*, et précisément  
pas de *Priodontes maximus*  
mais de *Dasyus novemcinctus*  
ou *peba*. Tête et queue rentrées,  
griffes humainement repliées sur  
les yeux : pas voir.  
Négociée 300 et dépoussiérée à  
la brosse à dents électrique !



Une *collection d'os*, coquilles & carapaces.  
Que le mou le dur dure mieux.

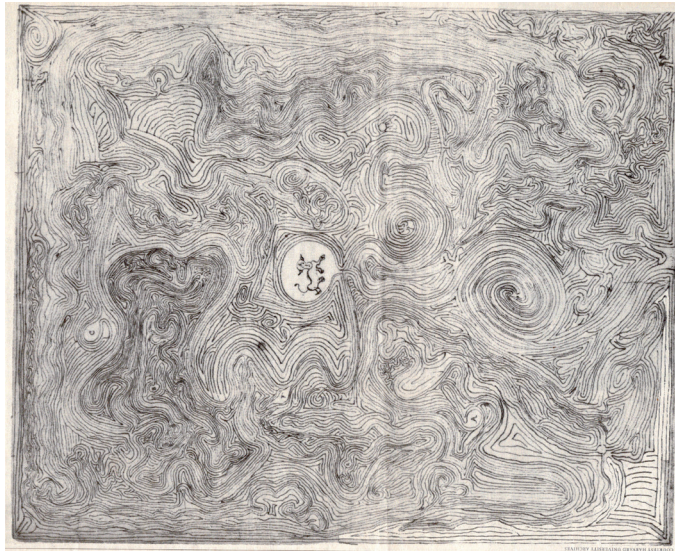


*Projet plastique*. Sur 100 (circulaire)  
représenter du centre vers  
la périphérie les 3% de glace,  
26,2% de terre et 70,8% d'eau.





Projet : graver sur bois le “**Labyrinthe des signes**” de Peirce, à main levée et 200%.



Une lentille phosphorescente sur le front du joueur est l’axe du cercle virtuel qu’il tente de lui faire décrire en bougeant la tête comme on fait pour s’assouplir dans la phase gymnastique de l’aïkido.

(Participant filmé en gros plan par une caméra reliée à un ordinateur. Un programme ad hoc sous-expose l’image transmise de façon que n’apparaisse sur l’écran qu’un point lumineux, et le calque graphique représentant le cercle exact qui tiendra lieu de critérium. Ce rond se déplace et règle son diamètre automatiquement lors de la phase d’échauffement, laquelle s’interrompt au signal du joueur, soit lorsque ce dernier pense “tenir” le cercle et pouvoir n’être pas déconcentré en déclenchant le jeu proprement dit. Un analyseur mesure les écarts ; un bip retentit lorsqu’un certain nombre de tours parfaits successifs ont été accomplis (plusieurs niveaux de jeu). Le plus de fois le cercle de plus grand rayon le plus lentement désigne le Maître.)

La sophistication du dispositif technologique que nécessite le jeu dit du rond parfait explique que sa pratique ne soit guère répandue. Si ce texte vaut comme avis aux développeurs, rien n’empêche toutefois de s’entraîner. Une **variante “pauvre”** et secrète se jouerait en Inde à la lueur des flammes, depuis des millénaires.



Fin abandonné plein oublié ce *grand*  
(les feuillets pliés de Pascal faisaient plus quatre dans la hauteur), je reviendrai, micrographique sans exagération, dans un maigre cent par cent quatre-vingt-dix, sous un détail à bords perdus de la *Sculpture d’ombre* de Claudio P.

Le cutter aura d’abord eu raison des logo et copyright qui salissent la bichro – pour l’heure, je touche l’objet fermé.



Braxton *169* ; musiques des *Bwiti Fang et Tsogho* ; Tony Conrad’s *From the side of the Machine...*

Bureau plat plateau nu  
rien-que-bois.

(*Gerry’s StupidSelfMeditation* :  
dans un *Für Alina Desert*  
pour s’en tirer pas partir seul sans gobelet.)



Quelqu'un offrit une boîte de King Edward à Doudou, bon tonton.  
J'enfile bague au doigt de Cidarite.



Pochettes, albums, boîtes, classeurs...

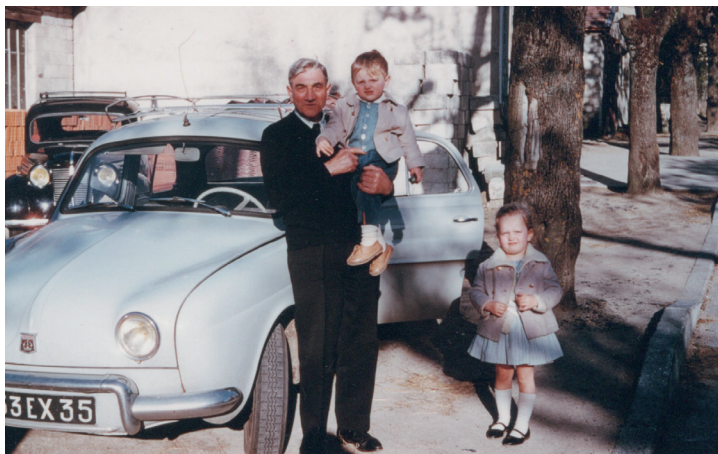
Angles droits, ronds, papier mat, brillant, perlé, cadres blancs, bords dentelés...

Montrent quoi : que nous passons.

Nous : ravalés au rang de <qui passent>.

Garée devant chez Vey, la dauphine dorée ; les bouteilles que nous avons vidées ; ce pull, cette horloge, cette nappe ; cette énorme congère, ce champ devenu bois – mais les corps, les visages !!!

(Chercher condamnation/dénonciation de la photographie dans les antiques théories de l'art.)

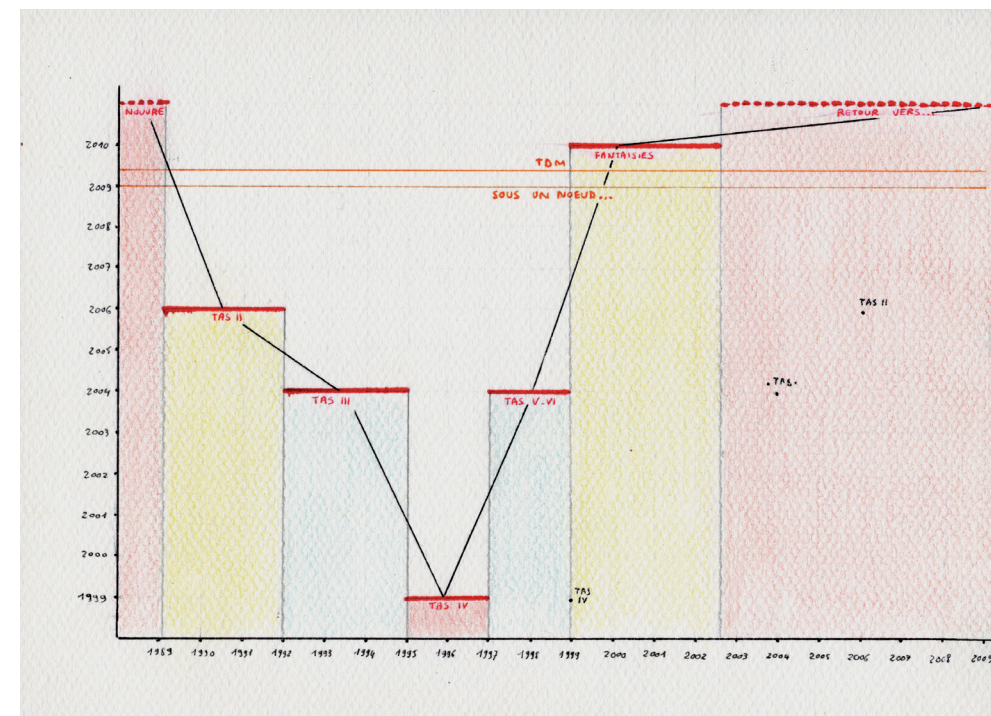


Fume de l'ivoire en fixant la lune pleine pendant la huitième minute de *The Hanging gardens of Semiramis* – nous nous parlerons plus qu'en parlant.

C'est à la page 100 d'un cahier de fines feuilles comme il n'en existe plus.  
Quel pouvoir cette croix blanche qu'il vient de tracer ?  
Par-delà l'événement que quatre traits, son attente est d'un commencement qui ne soit pas recommencement.



[...] (Cette histoire de casserole et d'appendice s'éclairerait accompagnée d'un histogramme en colonnes (en ordonnée les années de publication, en abscisse les années d'écriture), mais je lui préfère les cercles infra, moins précis sans doute (et rappelant quelque vieille cuisinière charbon/bois) mais qui décomposent mieux l'emboîtement (le premier, abstraction faite du défaut de perspective – mais un contenant se devine) et la propagation ondulatoire (le second, goutte en haut), et visualisent l'écho que ferait à *TAS* une publication -3/+3 la même année.





N'ignore pas qu'en affirmant chédeuvre *An Aural Symbiotic*... je me mire et admire dans le miroir esthétique, et pour quelques-uns ne suis même qu'un pédant juché sur le mystère pour me montrer haut et raffiné, mais jamais ne ferai, de ma conscience de ça, injonction à taire, car ce faisant, comme un chien mouille un angle de trottoir je marque dans la culture mon territoire, et si le marquage par le <faire> est à la fois plus efficace et plus noble, tel est l'état que par ici la société humaine affiche qu'à l'intérieur du groupe ça communique surtout par le canal de ces urines que des dits giclés sur le déjà fait à la façon des bêtes... et c'est déjà ça, même si l'impuissance préside aux effluves et leurs croisements.

De même qu'un autre chien s'approche d'un premier pissat, le sent et lâche là deux gouttes ou pas, de même un autre entendra ou lira et se détournera ou à son tour ira de son odeur...

Accepter de ravalier ses préférences/repères, s'envelopper d'un silence absorbant pour protéger le créé de l'écoulement narcissique (j'aime, et ça aussi, et ça, mais ça non...), retenir son goût, son jet par dégoût de l'animalité (et non pour excréter du plus solide plus concentré), ce serait n'être, tout se valant, qu'une statue morte parmi des statues mortes. Plutôt le désert que ce jardin-là, si c'est la chance d'y croiser un égotiste ayant même musique en sa tête...

– « Taire : non », dis-tu. Soit. Mais compléter ?

La question du minimum se pose autrement maintenant que nous voilà <connectés> (en avril 2009 en France, plus de 35 millions).

Celui qu'elle intéresse ne peut pas ne pas être affecté dans son art de trouver par le formidable accroissement de la capacité de chacun à remplir.

S'il reste difficile de savoir, à partir d'1 dent anonyme et non réclamée, qui du renard ou du blaireau avec mastiquait, une incomplète mais suffisante (la question du minimum) séquence de lettres s'agglomère via Gluegle les manquantes, et ici même l'oeil baba et curieux retrouvera avec le râtelier des seuls premiers 8 signes la bête, titre entier et noms.

Accessible, ce qui manque n'est que provisoirement manquant.

Le blanc est en attente de commutation, l'information simplement retardée – mais ce retard est un espace dont une totalité donnée d'emblée eût empêché l'ouverture, un espace pour la nuance : dire la chose qui me plaît (et que je me plais certes à dire me plaire) sans invoquer untel qui l'a commise (celui-là fût-il extrêmement méritant), soit comme une chose unique ne devant son autorité sur moi qu'à soi, une chose presque sortie du système des noms (et doublement, car elle est aussi jouée, à l'évidence contre l'évidence, comme un classique) n'y tenant plus que par un bout, précisément le minimum de la question, lequel, rapporté à son statut de chose libre, est également, symétriquement, le maximum de lien que je peux lui imposer.

En bas la ville sous une cendre froide. *Just Charles and Cello* – je suis le seul en cet instant à voir ça en entendant ça et mon plaisir en est augmenté.

(Deux chemins. L'un m'emmènerait vers l'industrie de l'émotion collective, l'autre suit la séquence : je quitte le casque mais le son persiste, avec lui dans l'oreille me brosse la dent et pars dormir, sorte rare de rémanence...)

Dépression dans la bouche. Langue contrainte, collée par vide au collier dental et au palais, la pulpe des joues rentrée sous les molaires.

C'est intérieur, rien de visible, mais mon moi est là et il habite mon visage, et même s'ils ne sont objectivement pas comme ça, mes cheveux sont organisés sur mon front comme sur la photographie de **Robert Suc** pour l'année 65-66, celle de mon idylle avec **Agnès Joani**, au deuxième rang la troisième en partant de la droite.



*Année 1965-1966 Robert Suc*



« Sur les deux densités, celle de la tête et celle du cœur... »  
 Il fallait bien pour commencer comme ça avoir dans l'une un échauffement  
 à la chaleur du second s'affrontant, ou en désir d'accord.  
 J'ai maintenant l'amadou sec mais suis un autre. La première leçon du  
*Professor Bad Trip* me détourne de redevenir le même – j'acte  
 l'inconciliation dans le chaos des timbres.

Septembre.

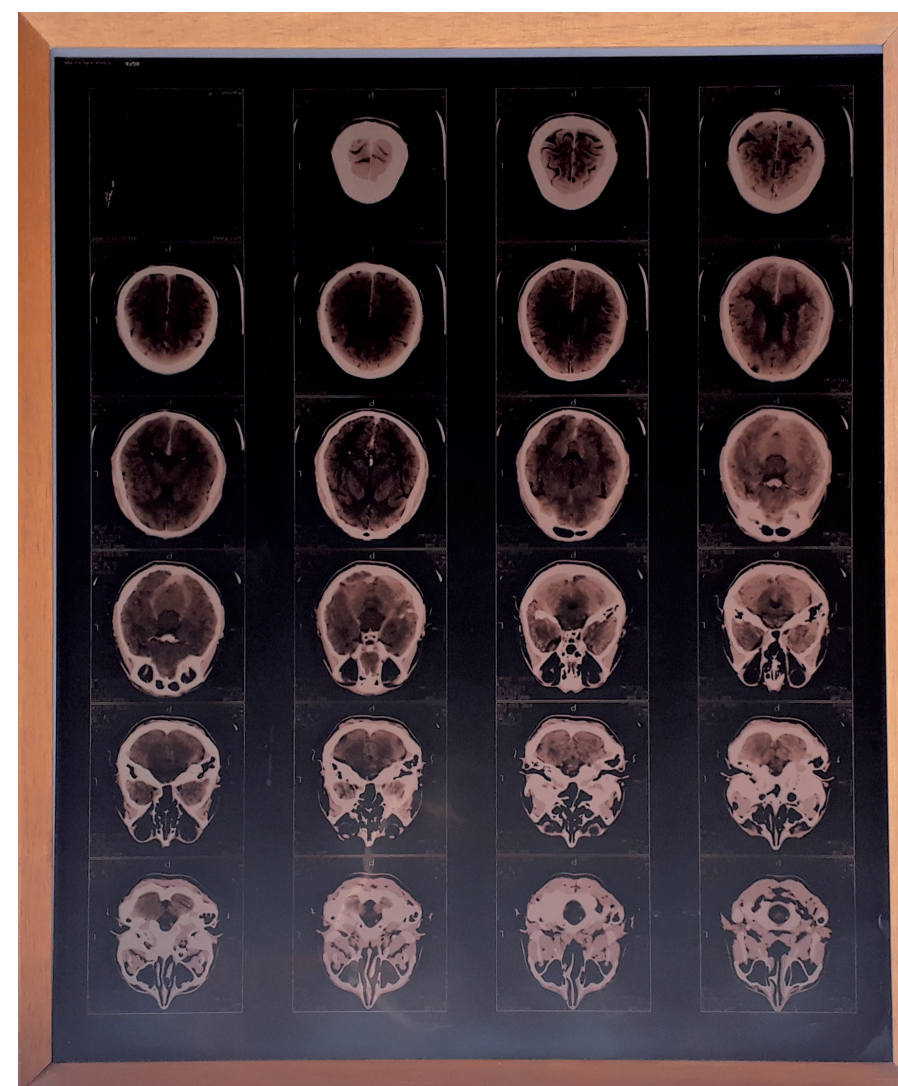
Le **cadre de Kochi** est au mur, vide.

(Y monter est un défi – il écrase l'encadré.)

Septembre. Dans la phase grave du retour  
 où doit se clarifier la destination.



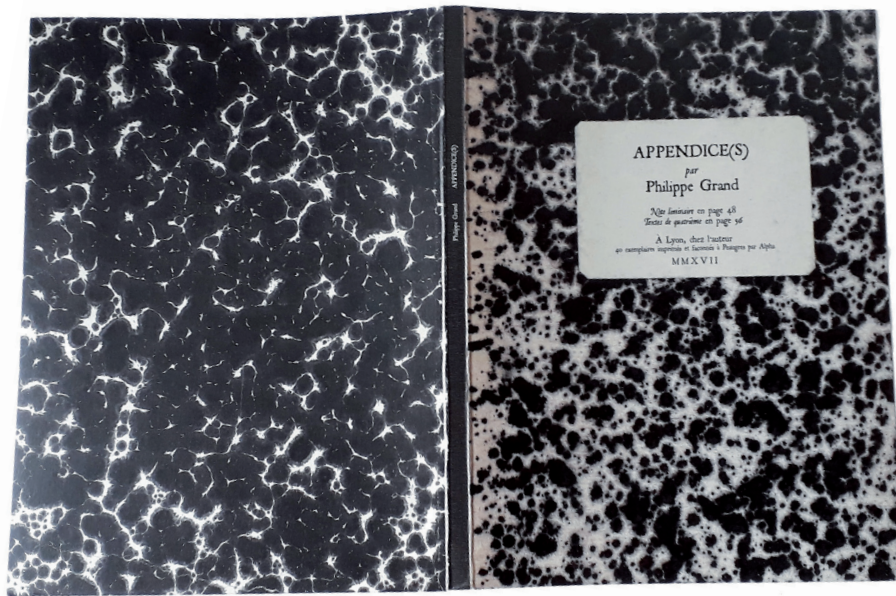
Lorsque j'ai répondu *nonpasroman* et qu'il faut enchaîner  
 j'enchaîne, toujours un peu gêné quoique moins qu'avant,  
*nipoésienphilosophienjournalmaisunmélangedetoutça*  
 un pour-allervite dont ne passent au mieux que l'idée de négation et l'idée  
 de mélange – ce qui n'est pas si mal  
 mais après coup bien sûr, une fois l'interlocuteur parti, et surtout s'il a repéré  
 le **scanner de mon crâne** affiché chez moi et remarqué comme à l'évidence  
 l'os domine, du plus direct et plus affirmatif me vient, que la certitude de  
 paraître prétentieux avait tenu : la biographie de mon cerveau.



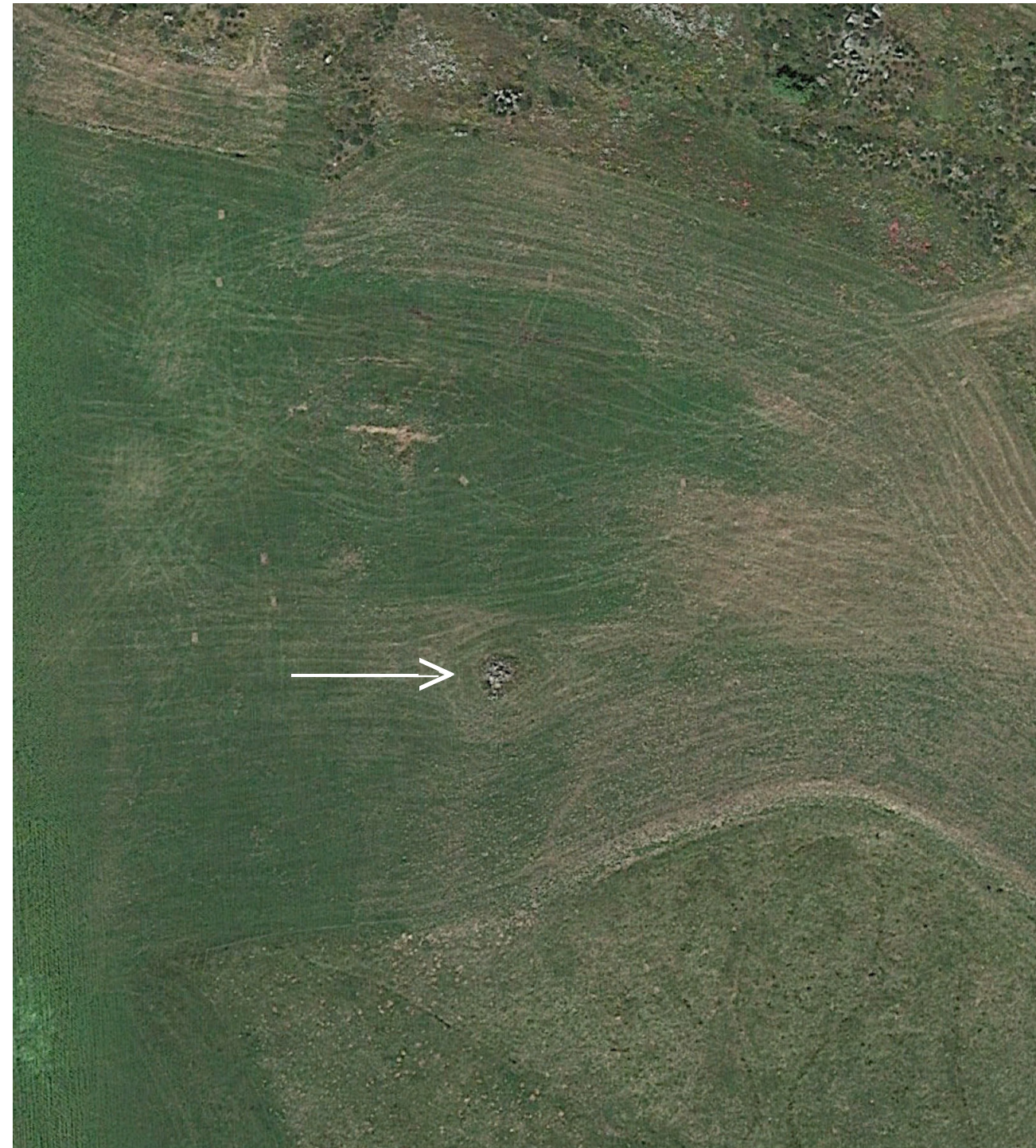


(dans *Appendice(s)*)

[...] Ce grand format 28 x 38 n'était guère pratique. [...]



Au tas de rochers au point 45°00'49.37"N / 4°25'36.95"E  
(blocs de granite, Ø 4 m intuitivement)  
la <grosse exposition de l'été>.



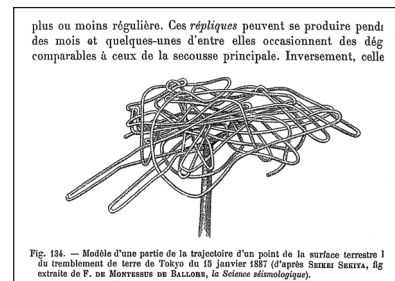
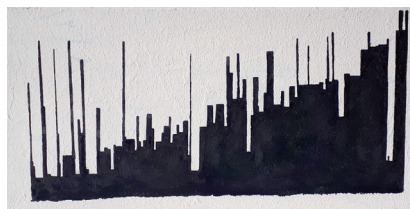
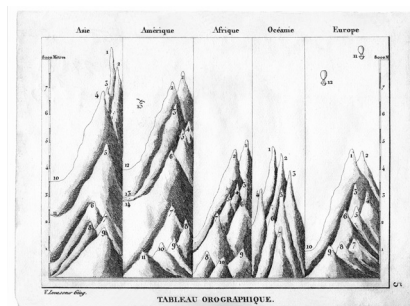


... de la main gauche les yeux fermés ou dans le noir

– mais l'expédient me laissera insatisfait

quand même statistiquement le gribouillis correspondrait à l'angström près à la projection 2D de quelque tourbillon mouchesque un jour quelque part. Car mon désir n'est pas de tracer un <n'importe-quoi> mais bien plutôt d'asseoir la représentation sur du réel, et du réel au-delà de moi, de la réalité de mon geste : non pas d'inventer une figure aléatoire, mais de représenter l'aléatoire aussi fidèlement que Seiki Sekiya le fit « d'une partie de la trajectoire d'un point de la surface terrestre lors du tremblement de terre de Tokyo du 15 janvier 1887 » (dessin reproduit dans *La science sismologique* de F. de Montessus de Balmore, 1908), soit en quelque sorte de l'enregistrer (exemples : la ligne brisée de mon diagramme (toujours à venir) de la fonction montage dans *21 grammes* d'Alejandro González Inárritu ; les dents de squales du *Tableau orographique* de Levasseur 1833 ; la transposition sur papier ou tôle des « écritures endormies » de l'aubier).

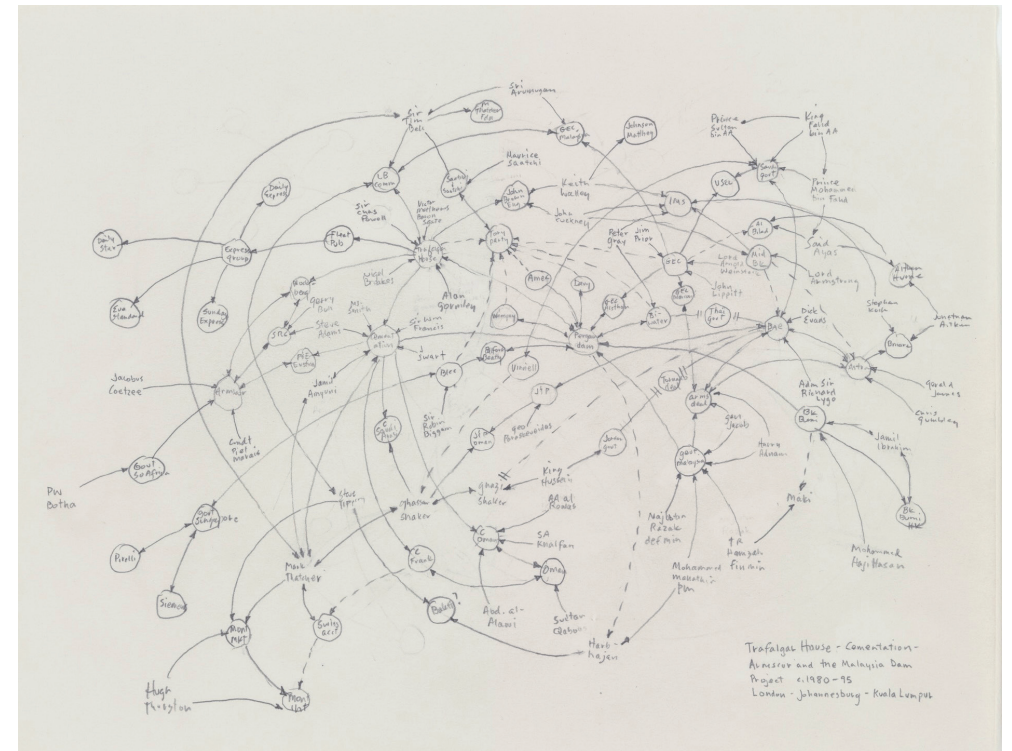
Un songe (ou, plus qu'un projet) : marquer d'un liquide luminescent un abdomen de mouche (ou, plus simple, ses pattes – mais à quoi le mélanger pour qu'elle s'y pose et s'en puisse détacher ?), et luminescent assez pour que cette conne (méchant certes, mais c'est moi qu'elle empêche de lire) n'arrête pas ses tours fous une fois l'obscurité faite – et capturer photographiquement son vol (long temps de pose, *fcourse*), comme Gjon Mili le fit en 1949 du dessin tracé en l'air et dans le noir par la main de Picasso.



[...] la fabrication de bric et de broc d'un **meuble de cuisine** (soit tout sauf suédois) [...]



**Mark Lombardi** a été liquidé avant qu'il n'aborde la 3D.





[...] Un essai démontre que même finement tracées les courbes noir - bleu - orangé finissent par masquer les repères colorés et que leur superposition, avant même que ne soit tracée la courbe finale censée conserver toutes les valeurs extrêmes, provoque un chaos visuel. Choix de l'histogramme.

[...] Choix de tracer l'**histogramme sur un calque** et de garder au carton sale de traits mal effacés et de repentirs son allure de **semis néo-plasticiste**.

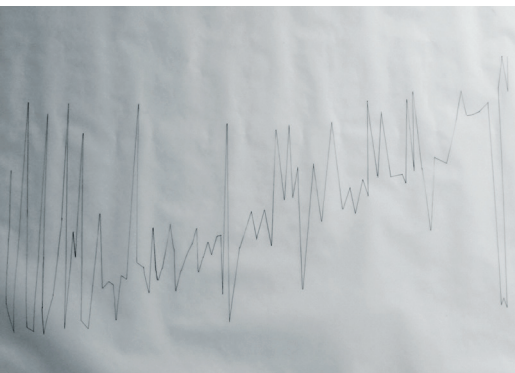
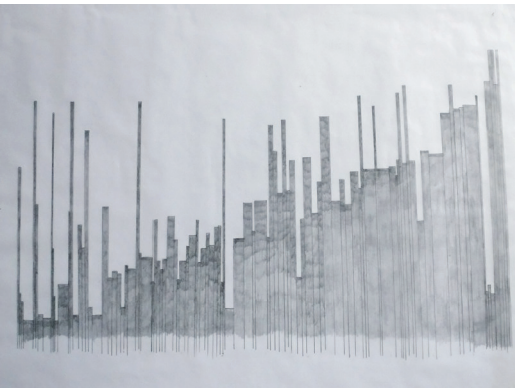
[...] Décision de tracer sur un second calque la **courbe dentue** initialement imaginée.

XIV

Photographier **les 3 stades**.

27 mars 2015

Création d'une version Illustrator du diagramme pour affiche A1.



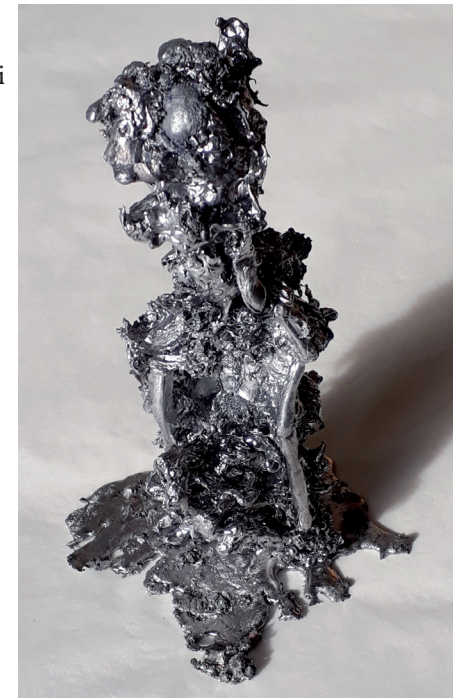
Le 28 juin 1965 à Englewood Cliffs, *Ascension* est enregistré deux fois.

La deuxième prise dure une minute cinquante-quatre de plus, le drum solo a disparu, les cuivres se relaient dans un ordre différent.

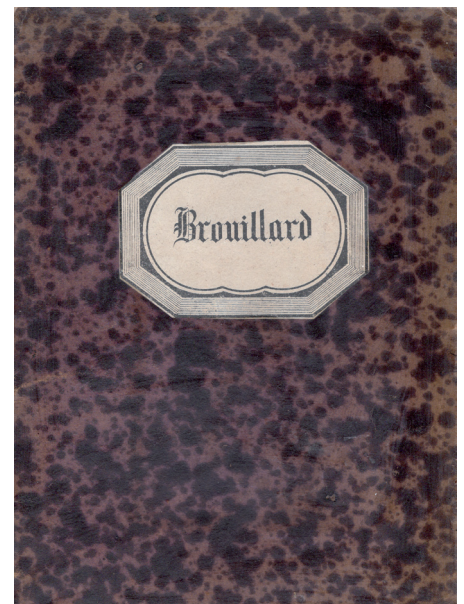
Il préfère la One – le disque sort – puis la Two est la bonne – le disque ressort.

En 1992, au moment où paraît le CD Impulse, on ne sait plus quelle est l'une, quelle est l'autre.

Il n'y a pas, comme je l'imaginai tout à l'heure pour accompagner mon café, dislocation de la phrase au moment du point final comme si avec lui s'accomplissait le passage dans un autre élément, mais si l'aventure de la **goutte de plomb** plongée dans une casserole d'eau ne fait pas un bon comparant (non plus que l'éclatement symétrique du tronc dans le sol et dans l'air), j'ai cependant vérifié plein de fois qu'une achevée présente un bout sémantiquement explosé : alors qu'on la croyait chose close, la voilà hydre poussant cent bouches ou queues, hub hermaphrodite.  
(*Une suite* est-elle mâle ou femelle ?)

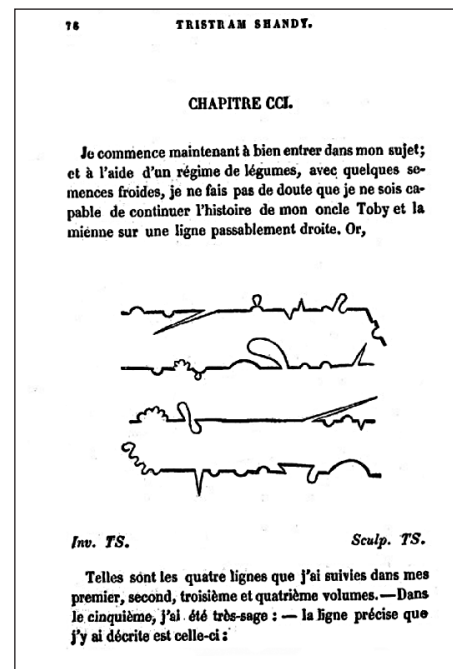


Aurait-il lu entretemps la remarque 25 du cahier H des *Sudelbücher* de Lichtenberg : « [L'araignée tisse sa toile] avant même de savoir qu'il existe des mouches dans ce monde. » ?).

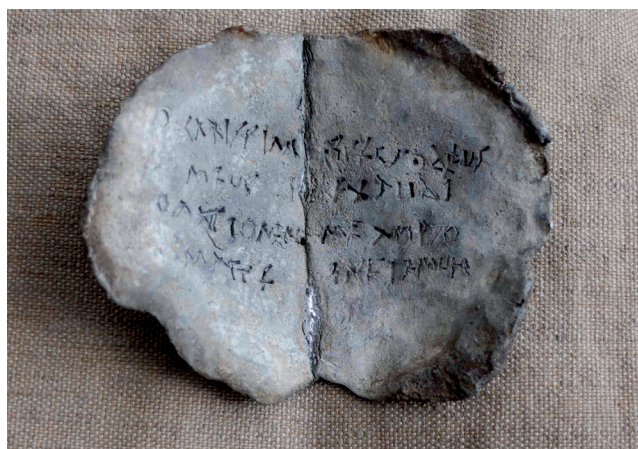




Concernant la <nouvelle forme>, regarder du côté de *Tristram Shandy* (les courbes qui figurent le déroulement des chapitres). Voir aussi Justin Quinn, *Moby Dick* chapter 44 or 6618 times E ?



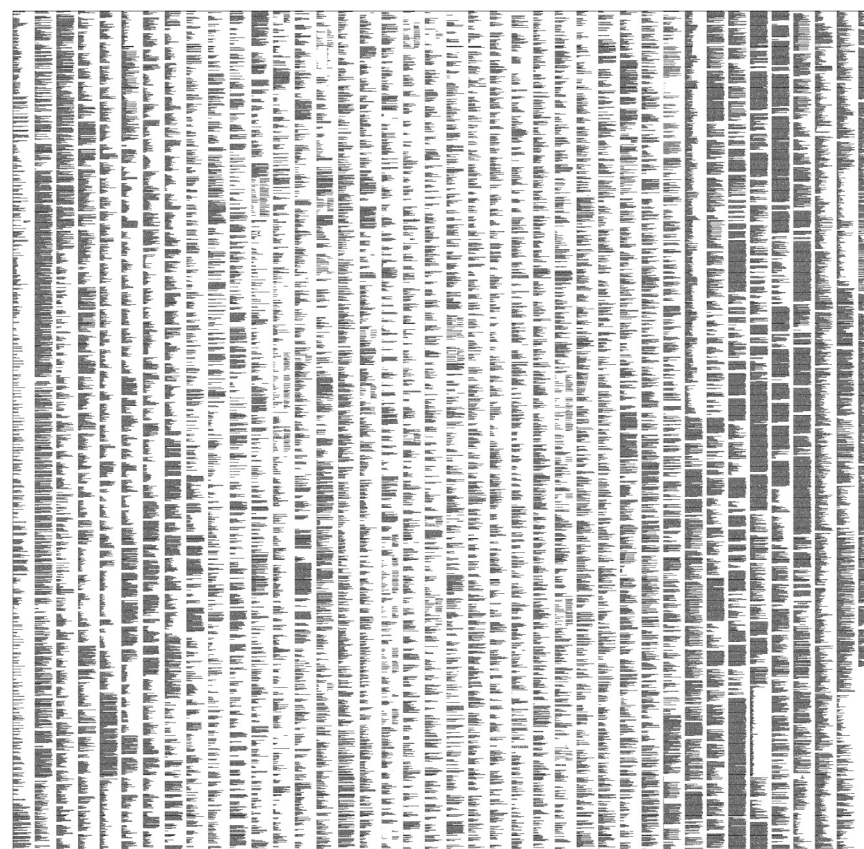
- Au sommaire du premier numéro de feu *La Revue de littérature générale*, qui ne connut hélas que deux parutions, figurent des fragments antiques anonymes nommés *défixions*, soit la retranscription de formules de magie privée qui étaient gravées sur des rouleaux de plomb et enfouies dans le sol, où des archéologues les ont découvertes au début du XX<sup>e</sup> siècle. Sans doute mes textes n'ont-ils pas grand-chose à voir avec ces *tablettes de malédiction* comme on les nomme aussi, mais il arrive parfois qu'une part de moi rêve qu'ils ne soient, à leur exemple, de personne, d'aucun auteur à qui l'on puisse demander de les assumer, et qu'ils existent comme des objets naturels, quasiment non-faits, comme, dans le cas des défixions, l'efficacité le requerrait.



Collection au critère « l'os-où-il-était »  
 Le blaireau. Le renard. Le fémur d'homme.  
 Une mâchoire inférieure à identifier.  
 Plus des cadeaux : chèvre, mouton.  
 Mais qu'en est-il de la calotte crânienne trouvée aux Puces ?



[...] **fichier général** de 1500 x 900 mm agrandi à 800% je traquais au jugé [...]

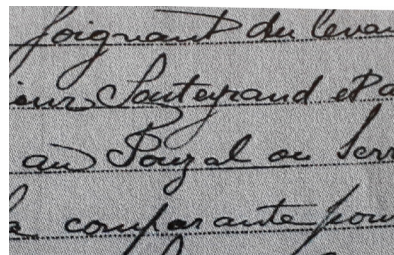
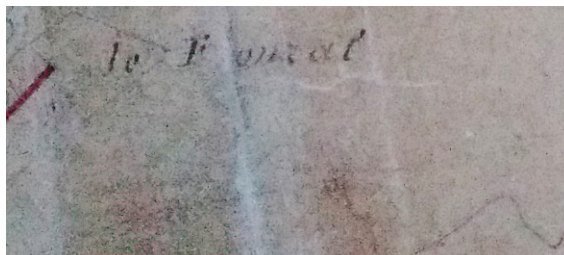




Ce *r* de *Fronzal*, je l'ai vu par le passé barré (couleur ou grattage, je ne me souviens plus) ; ma main n'y était pour rien, mais cette croix je l'aurais pu, et la voudrais, car j'ai toujours pensé la lettre en trop, tenant depuis tout petit pour une preuve irréfragable le *FONZAL* gravé au cul de son *briquet de tranchée* par le sabotier Daniel Dupré, dernier occupant du lieu avant les Grand.

Dernièrement toutefois j'ai voulu étayer cette certitude et j'ai pensé que les plans cadastraux parcellaires dits « napoléoniens », dont l'établissement fut ordonné en 1807 sous le règne de Napoléon 1<sup>er</sup> et qui furent établis en Ardèche entre 1808 et 1847, diraient le vrai, plus particulièrement bien sûr celui que conserve (et laisse en libre consultation : *chapeau* !) la mairie de Saint-Agrève.

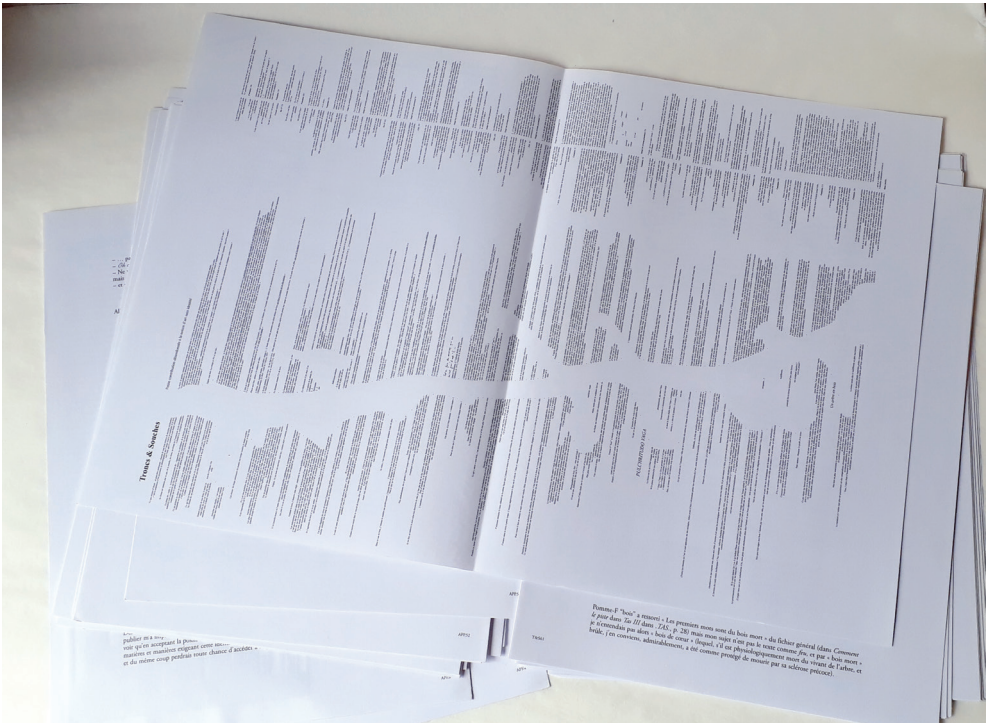
Et c'est bel et bien Fonzal que j'ai lu, bellement calligraphié, mais avec une espace (si l'on peut ainsi nommer un espace manuscrit) entre le *F* et le *o*. Le plan cadastral Napoléonien pour la commune montre d'autres cas de fort espacement, mais dans celui-là il se trouve, l'écart, au pli.



## Troncs & souches [...]

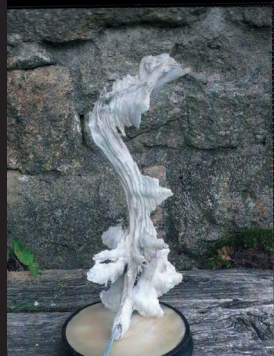
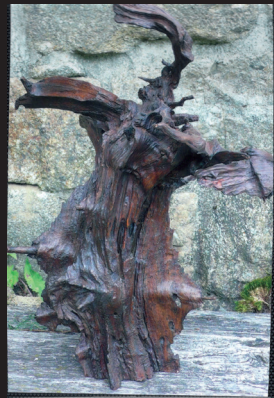






A piece of weathered, reddish-brown wood with a rough, textured surface, casting a dark shadow on a white background. The wood shows signs of decay and has a complex, layered appearance.















[...] celle posée sur la planche devant le linteau de la cheminée (Saint-Agrève), celle qui est au mur au-dessus du bureau de la chambre (Saint-Agrève), **celle, de fine dentelle**, placée sur l'enceinte droite (Lyon), la **molaire suspendue à la poutre** (Lyon), la dérobée au désert (Lyon) [...]



On peut maintenant choisir la déco de son paquet.

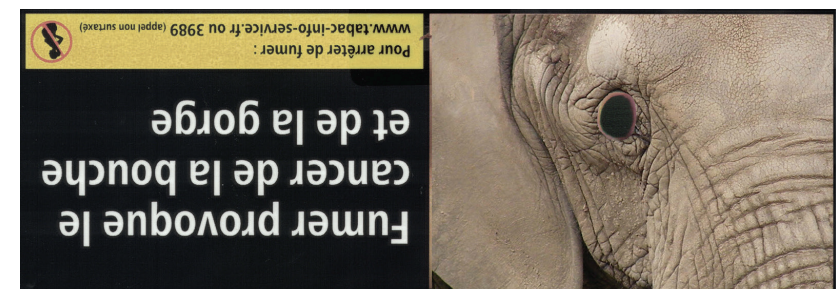
Au ricanement non retenu du buraliste j'ai compris que le client n'exprime d'ordinaire aucune préférence. S'il écope du *bébé double tine* (Té et Nico), du couple dos à dos (comprendre *un froid*)

ou du mâle seul recroquevillé (elle a dû partir, deviner donc pourquoi), le hasard l'aura bien servi – pour le reste *c'est le jeu*.

J'ai pour ma part demandé expressément le pire, et il l'avait : **trachéo**.

N'est-ce pas, regardé à l'envers, ce trou, un œil d'éléphant ?

Et qui réclame trompe ?





Afin de résoudre le problème de leur agencement/composition rendu complexe par les chevauchements/contaminations/sauts inhérents à une confuse gestion des moments d'écriture, il faudrait donner à lire les textes ceints de pointillés qui suivent dans un ordre aléatoire. Or : comment faire pour que le désordre soit désordre ? Les cahiers libres des Malchanceux dans leur boîte, qui avant de les lire les a remêlés ? (Relire les explications de B.S Johnson là-dessus.)

Solution à l'étude :

- découper dans les photocopies chacun selon le pointillé
- se procurer une boîte-tiroir de type boîte d'allumettes (dans un modèle de préférence plus grand que l'ordinaire)
- ôter le fond du tiroir coulissant
- plier les textes de façon qu'ils puissent chacun tenir dans le tiroir le moins de place possible et en veillant à créer, par un dernier pliage dans la largeur, une languette de quelques millimètres faisant angle droit avec le plat
- placer tant bien que mal dans le tiroir sans fond les textes découpés, les languettes orientées du côté profond du tiroir afin qu'ils soient plus sûrement entraînés
- repousser le tiroir
- préciser sur la boîte, dont cela devient le nom :  
« Ouvrir en tirant d'un coup sec », en espérant que cette préconisation sera suivie (un dispositif obligeant au geste brusque est difficile à fabriquer)
- sur le haut de la boîte, après le titre, indication du genre en italiques : Solution littéraire. (Pas sûr que cela ne vienne pas troubler inutilement le « coup sec ».)

(Plus simple à réaliser que quelque système à ressort.)  
(Peut-être préciser : ne pas ouvrir au-dessus d'une table.)

Photo du **prototype** confectionné :



Envoie ceci



reçois cela



Cessons le petit jeu.



[...] Billevesée cette note ? Que le lecteur écoute *Remote Viewing* (Coil, 2004), il saura combien est digne « l’outre pleine d’air ».

Quand en mai je me suis résolu à prélever dans ma réserve le **relié rouge** de plats (deux beaux marbrés), rouge de dos et rouge de tranche, nul doute que les vues que j’avais sur lui initialement et qui m’avaient fait le garder inentamé plusieurs années durant avaient été revues à la baisse déjà.

[...]

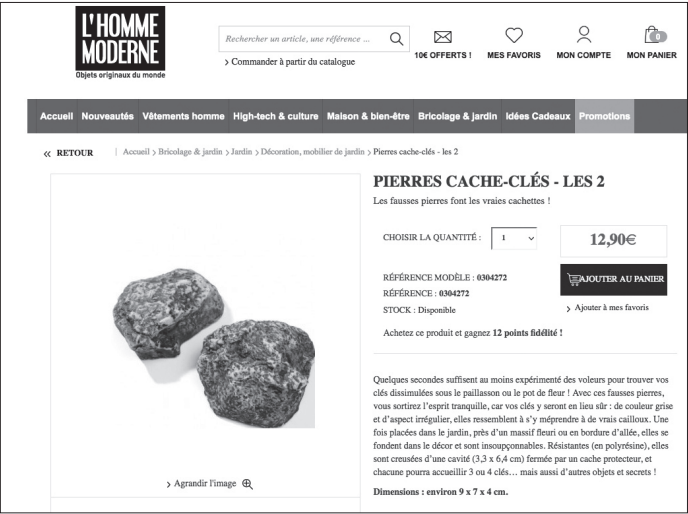


Grâce au spot qui m’éclaire les arbres en bout de pré aussi, je regarde la chauve-souris chasser, après l’heure. 22h09. Un jeudi d’août. J’écoute au casque, dehors, la sublime 3<sup>e</sup> partie du Palestine/Chattam (*WEEE*). La seule question qui m’occupe est : passerai-je ou non le tronc gratté blanchi cet après-midi au brou de noix ? (Il m’a fallu un mois avant d’atteindre cet état de démission et je n’en voudrais pas bouger. Je sais néanmoins que je relirai demain la cinquième note de *Minima Moralia* en y adhérant encore de tous mes nerfs.)

Autre truc de l’été 17 [sans commune mesure], après ou avant la déformation, la même que j’ai retrouvée en septembre affectant le **O de FLOTTANTS** sur l’affiche de la 14<sup>e</sup> Biennale de Lyon (et m’a fait maudire ce malin de graphiste) : la vibration anale. Un téléphone en mode vibreur au fond de la culotte. Ne savais pas que ça existait (mentionné pourtant sur les forums péri-médicaux – mais qu’est-ce qui ne l’est pas ?) Dans mon cas plusieurs fois quelques secondes par minute. Je ne décroche pas. Pas le temps. Pas la main. Mais non douloureux et heureusement pas sonore comme mouche bleue sur le dos qui toupie. (Qu’on se rassure : n’a pas duré. Mon médium a su remettre de l’ordre là-dedans (comme, *mutatis mutandis*, la piqûre dans l’œil).



Sur le site marchand de *L’Homme moderne* (en l’occurrence, plutôt sur le déclin l’homme) : *Pierres cache-clefs – les 2 : 12€90*  
*les fausses pierres font les vraies cachettes.*  
Ne cherchez pas : *out of stock* ou retirées.  
Je penche pour retirées.  
Un grand moment d’art conceptuel.



Quelques secondes suffisent au moins expérimenté des voleurs pour trouver vos clés dissimulées sous le paillason ou le pot de fleur ! Avec ces fausses pierres, vous sortirez l’esprit tranquille, car vos clés y seront en lieu sûr : de couleur grise et d’aspect irrégulier, elles ressemblent à s’y méprendre à de vrais cailloux. Une fois placées dans le jardin, près d’un massif fleuri ou en bordure d’allée, elles se fondent dans le décor et sont insoupçonnables. Résistantes (en polyrésine), elles sont creusées d’une cavité (3,3 x 6,4 cm) fermée par un cache protecteur, et chacune pourra accueillir 3 ou 4 clés… mais aussi d’autres objets et secrets !



**Textes**

**Auteurs**

**Philippe Grand.**

• [Philippe Grand](#)

• [textes](#)

• [les contemporains favoris](#)

• [les petits classiques](#)

• [auteurs](#)

Télécharger le dossier TAS IV (format word 6)

**Sur TAS IV.**

**Christophe Petchanatz**

Février 2000.

L'activité de chroniqueur est ingrate : il faut lire les ouvrages dont on souhaite parler (les autres aussi du reste), en rendre compte de façon (apparemment) intelligente et (idem) intelligible. L'exercice est encore plus ardu lorsqu'on n'a pas vraiment lu les ouvrages pressentis, ou qu'on les a simplement parcourus en diagonale comme on dit (au vrai, le trajet de l'œil serait plutôt brownien, erratique). Ceci pour justifier (alors que personne ne m'a rien demandé) mon retrait, ces dernières années, quant à pratiquer cette certes noble mais accablante activité. Y revenir aujourd'hui, particulièrement, pour évoquer brièvement TAS IV, de PHILIPPE GRAND.

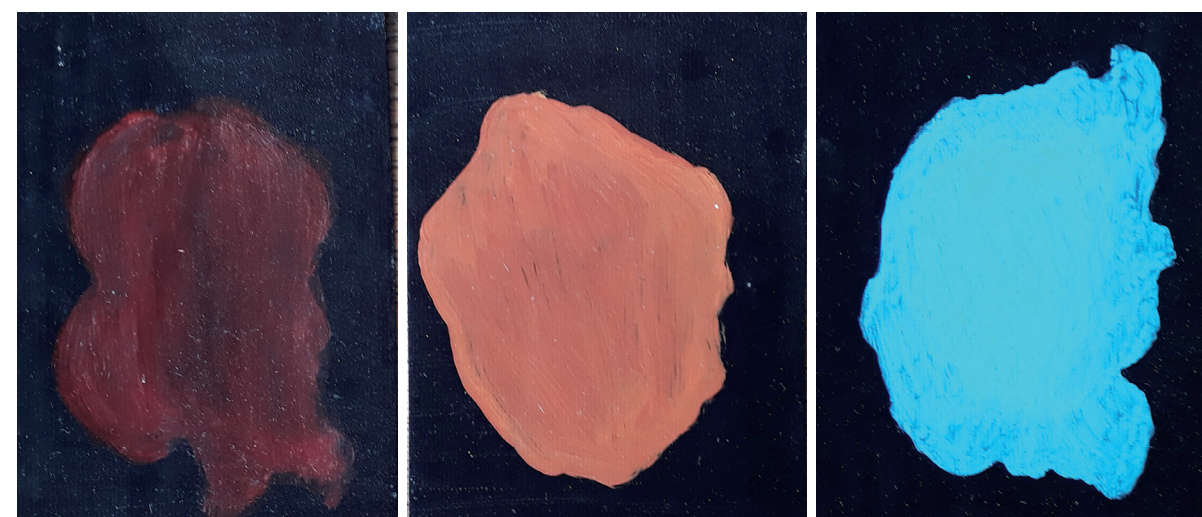
« Un ouvrage épineux : l'écriture est ici d'une grande exigence, et la pensée non moins. De cet arc à deux cordes les deux inconvénients, et non des moindres, quant à expecter carrière et renommée : le travail sur la forme peut-être déconcertera, voire rebutera l'amateur de pensée philosophique (la "poésie", on le sait, ça n'est pas très *sérieux*); pis : le niveau réflexif met probablement cet ouvrage hors de portée (surtout s'il ne fait pas d'effort) de l'amateur de poésie lambda. (La poésie lambda parle souvent d'oiseaux, d'étoiles, de fleurs et d'amours déchirantes. Parfois, la poésie lambda rime.)

« Pour conclure, se permettre d'être platement explicite au risque d'agacer le sagace lecteur (chez l'Homme Moderne, ils le sont presque tous) : cet ouvrage à mon sens est un livre important, qui reviendra souvent en main, en lecture et à l'esprit. Texte qui résistera aussi. Au lecteur. Au temps. Aux intempéries de la mode. Pour les amateurs d'analogies, de parentés, de références, je ne vois guère que Wittgenstein — que PG cite d'ailleurs, avec Beckett, Gadda ou Artaud —; le Wittgenstein des "investigations philosophiques".

(Le tout premier mot « sur *Tas IV* » fut, en 2000, celui de cette vieille branche toujours verte de **Christophe Petchanatz**, sur le site occasionnel d'URL, lisons-la pour une fois et graisons : [www.homme-moderne.org/textes/auteurs/grandPh/kptas4.html](http://www.homme-moderne.org/textes/auteurs/grandPh/kptas4.html))

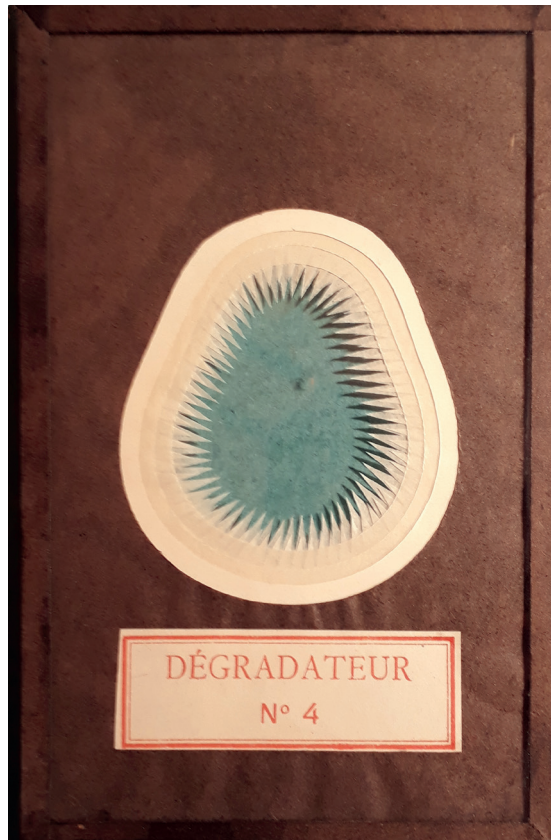
Les 3 « formes-pensées » peintes à l'arrache ce dimanche ont en moi évincé leur modèle (la fig. 18a en page 83 du fumeux ouvrage d'Annie Besant et Charles Webster Leadbeater : *Les Formes-Pensées*, 1905)

Une réussite d'imitation pensera-t-on ; j'y vois plutôt le signe de la puissance sur l'esprit d'une simple tache de couleur sur un fond noir de suie.





Ai-je jamais demandé que l'on en pense ?  
 Désiré oui, sans doute, demandé non – et j'ai depuis  
 ici un verbe pesé mais où est cette foutue balance : compris  
 que ce n'est pas même à désirer  
 – que l'on peut à la rigueur l'envisager, à condition encore de **dégrader**  
 à la façon du photographe en chambre noire le contour de ce <penser>.



Ah, ne retrouve plus. En m'endormant l'autre nuit. Assez poteau d'angle.  
 S'efforcer à c'est bien beau, mais sur ou de quel muscle jouer ?  
 Je fais le noir, *Vertigo* en fond (The Necks) – rien. (Était-ce donc déjà  
 un rêve ?)  
 Ne me reste qu'à croire ce que j'ai écrit un jour : reviendra si ça doit.

Comprendre c'est compliquer. »  
 Parfois donner la source c'est tenir à pleine main le bol de bronze ou le verre  
 en cristal que l'on voudrait chantant. – Pardon ? – Bon, la voici : Lucien Febvre  
 (*Combats pour l'histoire* [1953], 2<sup>e</sup> édition, Armand Colin, Paris, 1965).  
 N'entend-on pas l'assourdissement ?  
 (Certes le drone ne nous apprend rien – et je remercie Le Kronx  
 de Glumx d'en avoir fait la remarque quand je lui ai fait entendre.  
 Le coquelicot décapité se fane à toute allure, pis il fleure presque le slogan d'affiche  
 (un parmi d'autres : « Faut-il se perdre pour se trouver ? » **Lufthansa**, place Bellecour,  
 automne 18), mais avant qu'on lui oppose le simplifier de ne-pas-comprendre, et  
 qu'il a *aussi* du bon, il eut le mérite de condenser fût-ce brièvement bellement ce que  
 l'on savait.)





Dans la nuit du 27 au 28 février 2019, j'ai rêvé de mon père, rêve assez long, peu bavard mais très corporel (je le voyais en contre-bas et en souffrance, et une ou plusieurs fois je crois le prenais, le redressais, à bras-le-corps).

Le soir du 28, y repensant, je suis allé regarder une photographie de la provisoire plaque de bois biographique qui ornait sa tombe le jour de son inhumation :

28/02/2006.

Qu'existe certaine horloge à l'œuvre en nous qui a peu à voir avec le temps, je l'avais entrevu, mais cette visitation (ou transport symétrique ?) me dépasse...

Décide ce 1<sup>er</sup> de la graver dans le papier. (Pour lui, comme le babet que M. va poser, de son choix, à ma demande, sur sa place.)



Ce qu'il reste du travail et sous quelle forme beau sujet mais le traiter exigerait que je me détourne trop longtemps de <mon> hors sujet.

Que j'en pose toutefois les grands points (pour plus tard peut-être) :

- Certains métiers.....(exemples), certains autres.....(exemples)
- Comment la question du temps vient compliquer le distinguo en même temps que la compréhension du rester.

(Dans *Jag Mandir* de Werner Herzog, l'effacement des mandana. L'art culinaire, l'Architecture, la Musique...)



*Collectionneur ?*

Il accepterait plus volontiers être dit esthète, la nuance péjorative ne l'effrayant pas. Ses arguments :

1. sens du beau incluant le sordide
2. nul souci de constituer une collection.

Il ne complète rien.

On pourrait le coincer sur ses planches d'atlas géographiques figurant les plus hautes montagnes, les plus longs fleuves etc., ou ses « croûtes » des Puces, mais il est assez pingre pour être prémuni de l'achat impulsif ou de la mise disproportionnée.

Un *collecteur* plutôt. Plus passif. Des choses passent, qu'il retient.





En peine sur le texte en cours comme jamais sur un – mais je suis oublieux –, hier j'ouvre, plus par désœuvrement qu'animé d'une intention précise, sur sa première page le cahier d'écolier commencé en même temps que lui (le second d'un lot de 5 anciens comme neufs ramené des Puces il y a 2 ou 3 mois, en couverture (rose pour celui-là – il restera deux bleu et un autre rose) un grand *idéal*\* (typo années 40 ou 50 bas de casse, lettres creuses, un énorme accent aigu sur le é et au bas du l final un trait ornemental imitant mal une signature) et lis le tout premier bout, sous rature :

*Phase de repos.*

*C'est de ces mots que l'épuisé  
habillera son vide dans le monde.*

*idéal*

\* Idéal. Je regarde la 3<sup>e</sup> acception du Littré : « Assemblage abstrait de perfections dont l'âme se forme l'idée, mais sans pouvoir y atteindre complètement. » Et si, sur la couverture du cahier, Idéal était plutôt qu'une marque le nom de l'objet qu'il est ? J'ouvrirai un idéal, pour y écrire.

Tenté de dire : *Sa forme distingue mon vide.*  
Mais qu'est-ce que la forme d'un vide ?  
Qu'est-ce qu'une forme invisible, intouchable ?  
Qu'est-ce qu'une absence de forme ayant une forme ?

(Voir du côté de la sculpture négative d'un **Bruce Nauman** ou après lui d'une Rachel Whiteread.)

[...]

Une absence de forme sous la forme d'une forme et que l'on obtient artificiellement, en forçant l'apparence.

Dans le cas RW (et BN) avec le vide sous la chaise, il y a un biais : c'est un vide sous un *tabouret*.



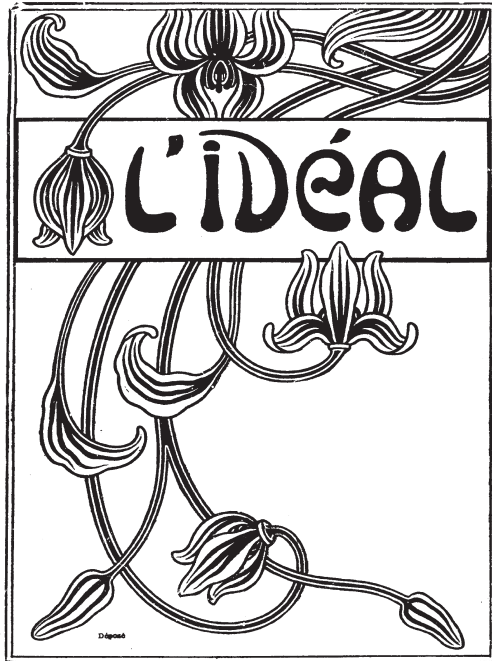
[...]

- Ou l'objet est creux : couler une matière dedans permettra d'obtenir la forme du vide intérieur (*Ant Sculpture*).





Sur ce *L'idéal* (l'autre est en pièces)  
 dont tout me fait dire – légèreté, couverture (art déco cette fois),  
 grille de page (carreaux de 8 divisés en 16) –  
 qu'il porte parfaitement son nom  
 cette question pour commencer  
 : est-il commun à tous ceux qui s'écrivent, ou m'est-il propre  
 – et alors que dit-il de moi ? –  
 ce plaisir de *me* lire supérieur à celui de lire d'un autre ?



(dans 20)

Mais qu'est-ce donc ça, une <préférence essentielle> ?

Comme je la conçois, elle se distingue de ce que traduit ou porte l'habitude, par une différence qui tient à son objet. La préférence essentielle en est une de tout l'être, dans laquelle il est engagé par plus *qu'un* sens – soit précisément par ce que je nomme très approximativement le nerf.

À cet égard, on aura compris – confère la séquence supra dont celle que j'augmente là est une sorte de variante – que la musique *n'est pas* une expérience uniquement sonore, et on l'aura compris par la note où j'ai reconnu avoir triché un peu en évoquant comme exclusive ma préférence pour la *silencieuse par nature* : certaine musique « bruyante » comme je l'aime (*Chaos Line* de Richard Pinhas, *Anthropomorphic* de Mount Fuji Doomjazz Corporation, tous les *live* de Throbbing Gristle etc.), est, si l'on écoute concentré, une *manière de silence*.

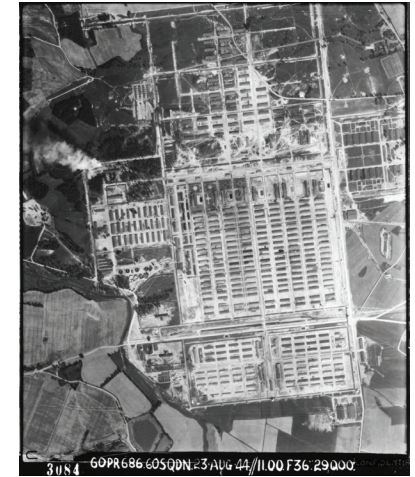
25,44 (Libération, 29 janvier 2004)

*Vue aérienne du camp d'Auschwitz prise par la Royal Air Force le 23 août 1944 à 11 heures.*

*On y voit une grosse colonne de fumée près du Crématorium V.*

*En vente pour 25,44 euros [en 2004] sur le site Internet des archives de reconnaissance aérienne de l'université Keele (<https://ncap.org.uk/>)*

(Évidemment, un montant de 23,44 euros aurait été beaucoup plus...)\*



★

— Beaucoup plus quoi exactement ?

— Ne veux-tu pas voguer/dériver à ton gré dans l'imprécisé comme le suspens t'y invite ?

— De grâce, épargnes-nous d'avoir à chercher ce que tu as en tête : le bout !!

— Alors voilà – mais c'est bien parce qu'aujourd'hui même, le 8 mai, des chiffres m'amènent à inventer ce dialogue pour leur faire place en note secondaire...★★

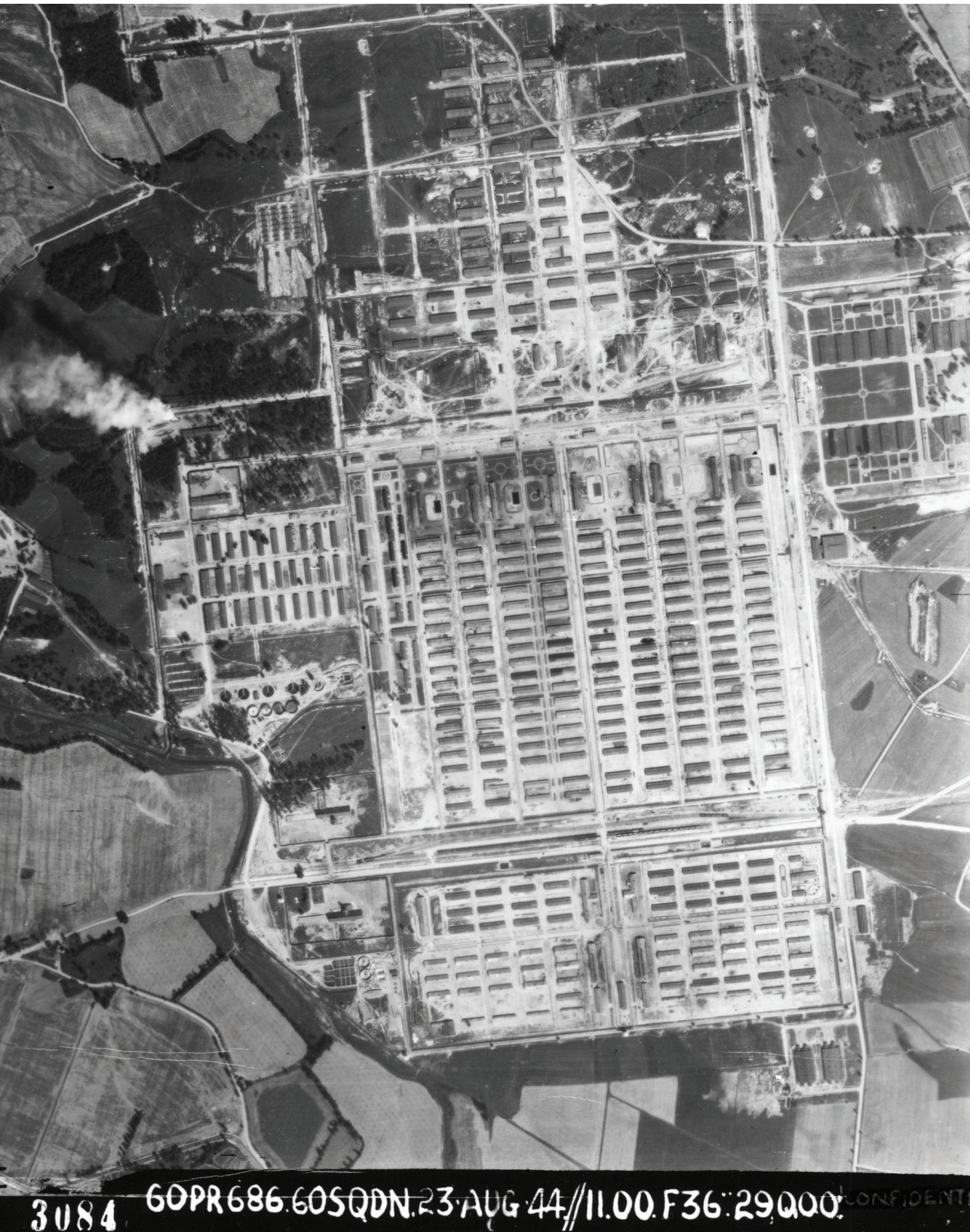
C'est le taux de conversion des monnaies à un moment T qui a déterminé ce montant de 25,44 euros, avec ces décimales-là – soit le hasard. Ce prix ne fait que confirmer ce que nous savions : une image s'achète (et sans doute ici, comme la plupart du temps, *in fine* moins pour couvrir les frais de classement et de conservation de ladite que rétribuer le sous-service qui s'occupe de la commercialiser). Mais ces 44 cents de hasard m'ont fait penser ceci : se serait-il cristallisé à T+n en 23,44, le hasard eût paru intentionnel, et ce choix symbolique★★ d'un parfait cynisme mais révélateur. Une vérité aurait été dite sur les jeux crasses du marketing et l'immoralité de tirer profit de tout.

★★

Dans le journal *Le monde* en date de ce jour, cette information :

Le 9 mai devait être inaugurée à Kubinka, dans le Patriot Park, l'*Église de la Résurrection du Christ*. Dans cet immense parc à thème à l'ouest de Moscou, c'est un concentré de symboles qui se dresse : 19,45 mètres pour le diamètre du tambour du dôme principal, 14,18 pour la hauteur du petit dôme, rappels inscrits dans la pierre des 1418 jours que dura la Grande Guerre patriotique de l'Union Soviétique avec l'Allemagne nazie et de l'année de la Victoire (les marches menant à la « cathédrale des forces armées » ont été édifiées à partir d'armes de la Wehrmacht coulées).





Suis allé sur la tombe de mon père  
(qui est aussi celle de son frère et de sa belle-sœur)  
voir le **cypres** : énorme.

Quelle poussée en trois ans : un arbre d'allée qui aurait sauté sur  
la concession ! Celle-ci étant pour quatre, un problème surgira,  
mais supprimer maintenant ce compagnon qui tient les noms dans l'ombre,  
ne serait-ce pas accélérer son remplacement ?





Hier j'ai coupé une **agate**.



(Pas aussi belle que celles qui figureront dans *Au cœur des pierres* (en octobre 20 chez Fage éditions) mais ce n'est pas important. On le comprendra quand j'aurai retrouvé certain carnet perdu où j'évoquais le *retournement de la ressemblance*.)



Précisément le jour où je reçois **<ma> paésine**, retrouve le carnet cru perdu comme dit plus haut sous l'image retournée.

« On pourrait dire de tel ciel ou paysage marin, qu'il fait penser ou ressemble à la tranche d'une pierre ouverte par la scie. On pourrait – mais c'est toujours dans l'autre sens que ça fonctionne, et le petit qui évoque le grand. Comme si jouaient dans la ressemblance, indissociablement, une antériorité et un rapport de proportion, la première fille du second sans doute. Il faut *avoir vu* une *pietra paesina* évoquant une mer agitée et zébrée d'écume pour que la ressemblance puisse s'inverser, tandis que la reconnaissance de quelque étendue marine dans un cœur d'agate traversé d'une ligne horizontale ou d'un visage humain dans ses ocelles est immédiate.

Penser à une pierre en regardant les nuées est en quelque sorte interdit, comme si le grandiose pouvait être reconnu dans un détail mais le contraire non. » [...]



Saint-Agrève, le 16 novembre

Cher X

Sois donc à nouveau l'espace entre moi et moi que je t'ai destiné à être quand échoue le coin de la forme réfléchie, de la duplicité pronominale...

En ce dimanche, la brume dehors est aussi dedans, baignant la question de l'intime publié et plus encore celle de la capacité de l'introspection pure à fixer une limite ; *je t'ouvre en moi*, cher X, pour que tu m'aides à la dissiper.

J'ai écrit deux pages plus haut *mise à nu*

(un sondage dans mon « TOUT PG » confirme que ces mots y sont déjà venus\*, et un *index rerum* bien foutu attesterait que c'est effectivement un pli de longue date que m'exhiber sur le papier, pli accréditant l'identification contradictoire du tout comme écrit privé et privé écrit),

et, dans la séquence suivante, convoqué à propos de 20 la notion de Journal

(pour conclure un peu vite que le genre ne « colorait » pas comme attendu

l'ensemble de l'année. Un peu vite, car en parcourant à nouveau les 16 premières pages que G. vient de découvrir (« pas bien gai » m'a-t-elle dit), il m'est apparu que dans cette partie du moins, c'est vraiment d'un journal qu'il s'agit, et qu'il manque du coup ce trait propre au diaire, la datation, pour renforcer la perception qu'induit le matériau lui-même et ainsi assumer...).

Mais, X, cela tu le sais. Ce que j'ai à t'apprendre de neuf, c'est qu'à la page 117 du cahier rouge en cours où 20 puise sa matière (c'est plus loin, mais ce sont les trois mêmes chiffres, que l'erreur prouvant une intervention manuelle (voir ici page 27) est corrigée : un *172 chevauche un 171* mal placé et à l'envers : \\\) figure un passage que je n'ai pas recopié, mais dont je me demande maintenant si, en ces temps peu sûrs, il ne conviendrait pas de l'extraire du fond du vieux cahier tout gribouillé où je l'oublierai.....



Paréidolies au plafond  
de *frisette* second choix.  
Depuis le lit où allongé,  
nombreux nœuds nombreux yeux

(dessous, quelque veine à peine marquée prodigue l'indispensable  
ombre de nez ; une bouche est inutile)

mais, sans mes lunettes, yeux  
vibrants, comme si plusieurs expressions se disputaient la place,  
la bousculade empêchant qu'un visage prenne\*.

(*Paréidolies du lit*

aurait pu faire une belle première ligne...)



\* Je pense à ces lignes, dans *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* (chapitre "Les possédés"), où Oliver Sacks évoque une tourettienne qui prenait l'apparence de toutes les personnes qu'elles croisaient dans la rue puis, à l'écart, expulsaient à une vitesse vertigineuse les expressions qu'elles avait imitées, « énorme régurgitation mimétique » de toutes les personnes qui l'avaient « habitée » (50 en 10 secondes).



(dans *Jus de pierre*)

Je possède un **marteau** dont le manche de bois montre sur une face les nombres 1914 et 1915 insculpés avec les mêmes fers, et de l'autre côté, eux aussi en caractères presque évanouis mais plus petits, 1916, 1917, 1918, 1919 – et 4376 (avec les fers du côté face).

Pourquoi ? Pourquoi ça s'arrête à 1919 ? Parce qu'il n'y a, et c'est bien le cas, plus de place ?

Et que signifie cet intrus, 4376 ? Date de péremption, que six années d'usage auraient permis d'annoncer ?

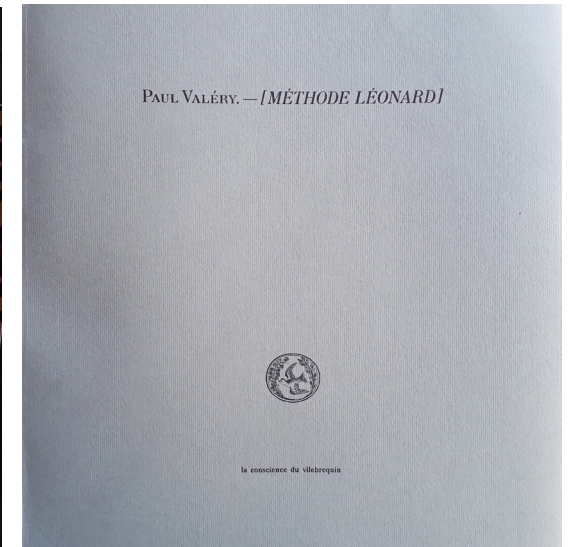
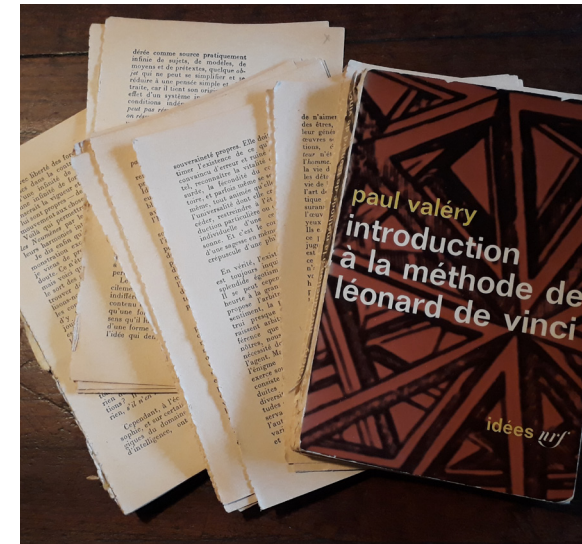


Soit une étagère où est posée une reproduction (datée 1906, en noir et blanc et très mauvais état – mais là) d'une peinture de Jean-Jacques Henner, presque *La liseuse* mais une **pleureuse** plutôt. Question : une image serait-elle capable de contraindre par sa seule présence un proche être de chair à ressembler à celui qu'elle figure ? Quand le processus magique démarre-t-il, quand la contagion ? De fait, sous la main, une *réalité nouvelle*. (En tant que telle, il pourrait certes y avoir bien pire...)



Désirais simplement reprendre l'*Introduction à la méthode de Léonard de Vinci* dans l'édition légère de 1957 où j'avais posé quelques marques lors d'une ou deux lectures antérieures. Volume fort moche, blanc du papier roussi, colle cuite ; un poche bien fatigué mais encore préférable à la lourde édition sur papier bible de la même année. Mais voilà que le miroir de page de 13 par 8 m'a refroidi. N'y aurait-il donc pas plus confortable ? Une enquête m'apprit que sur le marché du neuf rien de tel n'existait. Alors me vint l'idée de travailler au **livre que réclamaient mes yeux**, ne dut-il n'exister qu'à un seul exemplaire...

(On fait un livre comme on écrit, pour qu'existe ce qui n'existe pas.)





Pas tous égaux face à la diminution.

Ne m'enorgueillis pas d'être plus sensible que la plupart, mais le fait est que je n'attends pas qu'elle soit établie et mesurée pour la percevoir.

(– *La diminution* ?

– Celle qui caractérise vieillir ou que le verbe signifie : la diminution de certaines capacités.

– *Quelles capacités* ?

– Fais comme *Bang on the Can* dans *I Lost a Sock* (2001), chante la liste des compléments, d'*Umbrella* à *Parents*.

Ça ne te dit rien ? Alors fais défiler en toi et en silence les entrées de ton système Corps/Esprit/Monde susceptibles d'être affectées, ou, si tu es toi-même homme vieillissant, le sont.

– ???

– Adresse, Désir, Force, Intelligence, Mémoire, Mobilité, Perception etc.

Mon but n'était pas de dire les diminuées dans le mien

A. mais on sait à quel point tout est en lien dans un dictionnaire

B. tes questions n'ont rien interrompu

mais seulement que l'on ressent diversement la diminution, et que la sentir beaucoup ou peu ne laisse rien présumer de la façon dont on s'arrange d'elle.

Quelle impudence de dire que l'on s'affronte au sens de – tout.

C'est à mon corps défendant que je quitte le relatif où brille.

Ce *Jaunpuri* de *Michaël Harrison* que j'écoute tandis que j'écris ces lignes n'est-il pas admirable au point que la question de son sens ne se pose pas ?

[...]

*Charlemagne et Rhys* pour rafistoler mon unité.

Monsieur Brendel, vous si précis dans l'analyse des trois dernières sonates de Schubert, à sentir à une note près, entre l'esquisse et la version finalement retenue de la *Sonate en La majeur*, ce qui a été perdu ou censuré comme "trop" – trop intime ou trop grave (mais cette note, pourriez-vous la préciser à une oreille ordinaire ?) –, Monsieur Brendel, un commentaire sur ce que j'entends ?



Je m'achète parfois pour le déjeuner au bureau pour moins de deux euros une *barquette de taboulé oriental* de la marque Bonduelle, plat dont j'apprécie le goût. Mais voilà qu'hier au petit Casino du coin derrière la vitre du frigo

*Quoi ? – L'Intelligence.*

Pour mériter le grand I, non pas une forme modifiée empêchant l'empilement, pire : en place du couvercle qui permettait de réutiliser et réutiliser la boîte, un film plastique souple scellant l'ouverture, où ce poème merveilleux de vertu s'adresse en vert sombre à l'acheteur :

*Ôtons  
LES COUVERCLES  
Le BON Choix  
POUR LA  
PLANÈTE*

Une suite à droite en plus petit :

*Bonduelle  
S'ENGAGE pour une alimentation RESPONSABLE.  
Supprimer le couvercle de cette barquette  
c'est + respectueux  
et ça représente - 46% de plastique  
soit - 550 tonnes par an !*

Passée la surprise que le couvercle ait été si lourd, petit calcul : ce sont 645 tonnes de plastique qui partiront à la poubelle\*.

\* Le poids du plastique sur la terre en 2020 est de 9 Gt. Plus du double du poids des animaux.





Alors que nous écoutions concentrés et émus *For Harry Carney* dans la somptueuse version de Mingus (dans *Changes Two*, Atlantic, 1975), G. s'est mise à siffler le solo de George Adams, c'est-à-dire les notes exactes et en même temps exactement qu'elles sortaient du ténor. Simultanéité dans la beauté – j'ai fondu en larmes sur mon yaourt\*, et l'ai fini hoquetant, joie et honte d'être nerveusement si fragile tressées.

\* Il n'y était évidemment pour rien, bien qu'il fût le meilleur du monde\*\*.

\*\* Aux yeux de qui fait lui-même ses yaourts, ceux-là sont les « meilleurs du monde ». G. fabrique les siens avec le cru de la ferme Murand, lait « momien » paraît-il. Un ami voisin utilise pour les siens – qu'il sucre : quelle hérésie pour qui comme moi mange les siens à la fourchette !! – celui de la mamelle de la dernière vache de Saint-Agrève intramuros.

Il le dit le plus crémeux qui soit – mais sachant que la pauvre bête ne quitte pas de l'année entière sa sombre étable, il y a lieu d'être circonspect.

Les pots de nos yaourts sont en céramique et de forme hexagonale ; la vieille yaourtière en bakélite en compte sept. Sur chacun est tendu avant la mise au frais un **film plastique** sur la surface intérieure duquel la condensation accroche une formidable multitude de micro-gouttelettes, réseau arachnéen qu'il faut se résoudre à détruire pour se délecter.

Il est vraisemblablement préférable de ne pas s'arrêter sur une phrase ordinaire, soit de l'utiliser et c'est tout.

Rares à composer une phrase entière avec majuscule initiale et point final (sauf à se dire comme effet dans une narration), les mots *je me suis réveillé* forment la plupart du temps l'incipit d'une où quelque information décore l'inane fait brut (suivra ainsi *tôt*, ou *de mauvais poil*, ou *reposé*, etc.), mais cet après-midi d'un jour ordinaire où je me suis réveillé effectivement, et par bonheur encore une fois, c'est le cas phrase-entière-et-autonome qui m'intéresse : *Je me suis réveillé*.

Est-ce "moi" qui "me" réveille ? N'est-ce pas plutôt, quand aucune lumière, aucun bruit n'est là pour me tirer du sommeil, mon corps qui "se" réveille, de lui-même, les noyaux suprachiasmatiques faisant leur boulot ?

Je me suis réveillé, ce matin, comme tous les matins mais *comme tous les matins*, non : c'est bien ce matin "moi" qui "me" suis réveillé – en gueulant, fort, « FERMEZ-LÀ BORDEL ».

Du moins l'ai-je cru, que non.

Appelée par une situation où des gens parlaient au cinéma comme si aucun film n'était projeté, la formule était entière dans mon rêve... mais on m'a rapporté que je n'ai réellement crié que son dernier mot...

Ainsi, loin que ce soit mon propre éclat de voix qui m'ait remis en veille, il faudrait croire que je me suis éveillé plutôt entre le *fermez-la* rêvé et tu et le sonore *bordel*, sans y être pour rien donc dans mon réveil, oui comme tous les matins.

(Mais peut-on faire confiance à des oreilles situées à une pièce de là, ouvertes mais non dressées, engagées dans l'entente de ce qu'elles entendent, pas dans l'écoute ? N'y a-t-il pas eu dans ma voix passant du rêve à la réalité quelque crescendo un peu sourd en son début ? Peut-être *me suis-je* bel et bien *moi-même réveillé*... Quoi qu'il en soit il est 21h39, j'attends la fin d'*Unfold* des Necks puis au pieux.)



(dans *Plus avant*)

Écris face à la lampe qui nous fut un jour volée et que l'on racheta plus de dix ans plus tard sur un vide-grenier, cela :

*Ce 19 février, soit une semaine exactement avant le 16<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, ai découvert la tombe de mon père nue de son arbre\*.*

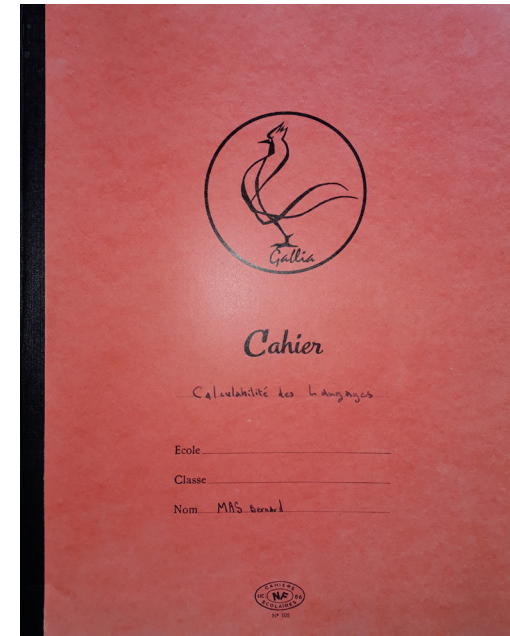
*Un **tronc** de 40 ou 50 de diamètre – si à la clé nulle facture, merci les “municipaux” !*

*(Dessouchage, il va de soi, pour notre pomme – mais attendrons pour les raisons dites en 20...)*

\* *Appendice(s)*, pp. 166-167 ; 20, p. 28. Voir ici p. 115.

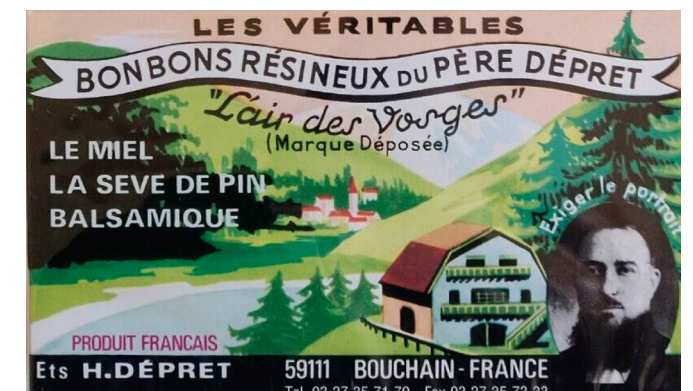


Ce sera donc un cahier scolaire **Gallia** cette fois grand format, petits carreaux, rouge de couverture qu'un certain *Bernard Mas* songea réserver à la *Calculabilité des langages* mais n'entama pas, me laissant dans le blanc quant à cette notion. (« Calculabilité des langages » : assez heureux hasard.)

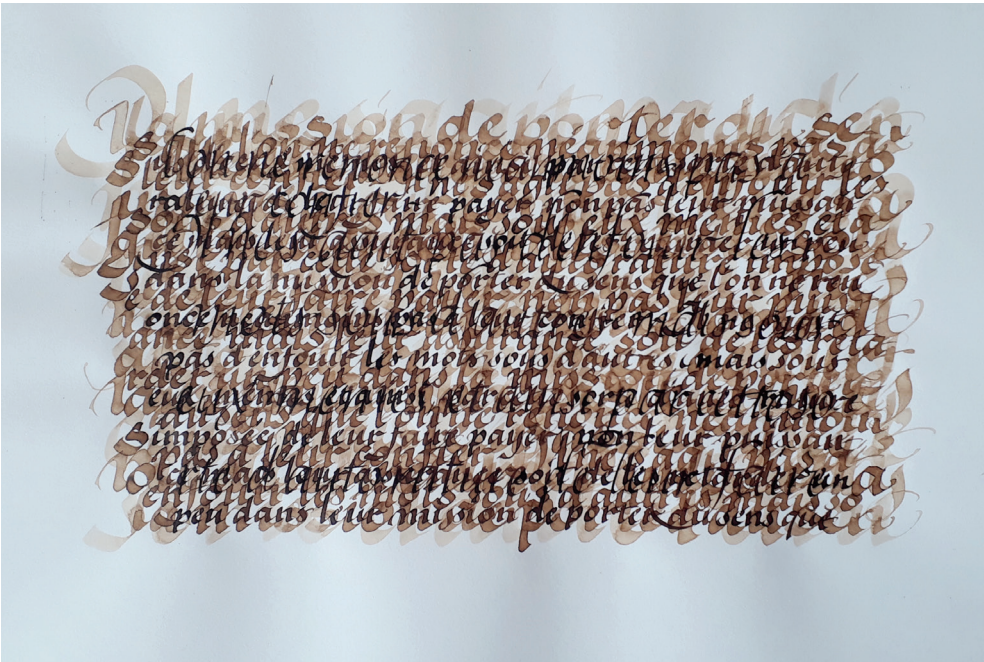
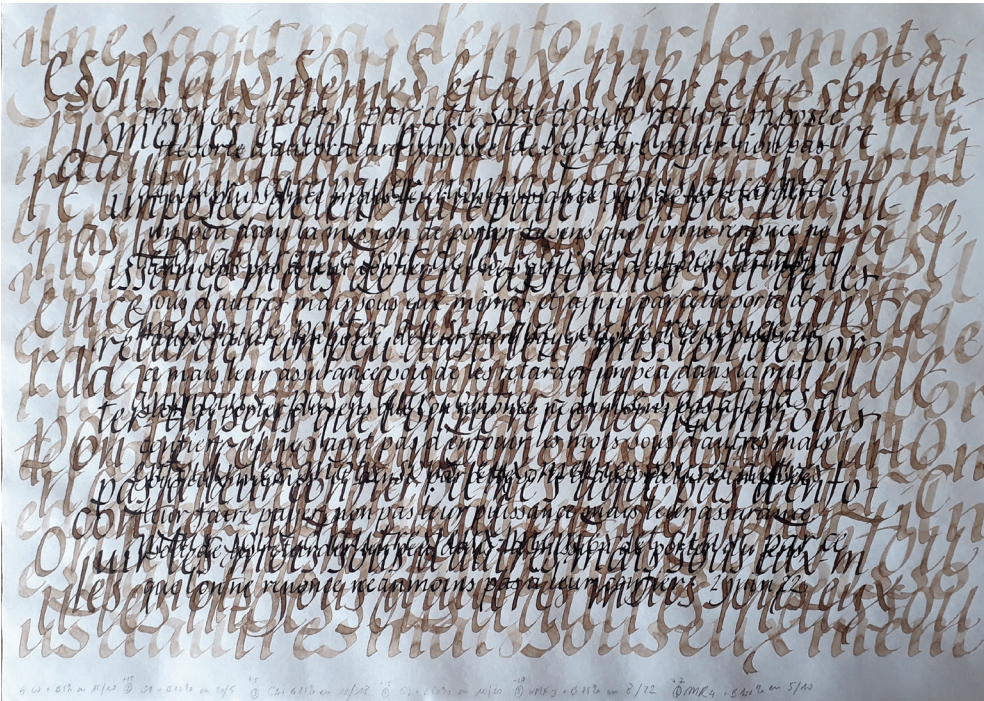


Sur un “**Velin des Vosges**” à spirales de marque Chatelles, couverture bleue, lignes scolaires (et je me surprends à démarrer mes lignes sur la verticale rouge...). (Abandon du Gallia donc.)

Ce **Velin des Vosges** ne m'attire guère. (Des Vosges, plutôt des pastilles au miel de sapin – et de préférence des “**Exiger le portrait**”).







En 12 de 21, j'avais proposé à Olivier Monné de tenter des phrases courtes qui puissent servir de base à ses **exercices calligraphiques**, fussent-elles illisibles finalement sous les multiples recouvrements qu'il pratique (4 ou 5 couches superposées du même texte dans des graphies d'encre et de tailles différentes). (Il est fait mention de nos échanges initiaux dans *Jus de pierre*, dont il a réalisé la couverture.)

Parmi celles-là il y avait celle-ci, qu'il a choisie :

*Il ne s'agit pas d'enfouir des mots sous d'autres mais sous eux-mêmes, et ainsi, par cette sorte d'auto-rature imposée, de leur faire payer, non pas leur puissance mais leur assurance, soit de les retarder un peu dans la mission de porter du sens que l'on ne renonce néanmoins pas à leur confier.*

Pour mon départ à la retraite, il m'a offert deux magnifiques variations.

[Je renonce aux notes seulement musicales, trop nombreuses]

*Histoire.*

Un artiste (non sans talent) pense qu'une œuvre peut valoir un certain nombre de livres, et il propose à l'éditeur qui a publié un ouvrage dont il est coauteur de lui ouvrir un crédit en échange d'un petit tableau.

Ce dernier accepte ; le deal est conclu, sans paperasse, l'huile de 41 x 33 cm accrochée au mur, les volumes gagnent étagère ou cave.

Mais le jour vient que, vexé parce qu'il croit par impatience quelque sien manuscrit soumis au même éditeur par ce dernier refusé, il juge l'accord initial non honoré (bien qu'il ait été servi selon ses vœux jusqu'alors) et parle de récupérer sa chose.

Entre-temps, la petite toile a été offerte à un associé en partance, lequel, prévenu de l'affaire, prépare cette réponse si l'artiste en vient à exiger restitution :

« D'accord pour te le rendre, mais contre tous les livres qu'on t'a filé. Si ça ne te paraît pas possible, je te propose ça : je coupe ton tableau en deux, te rends la part correspondant aux livres manquants, l'autre je la jette ou la garde sous le titre *Cut XX Painting*. Elle te plaît la solution Salomon ?

Si les choses en restent là, le petit tableau aura trouvé son titre : **Uncut Cut Painting.** »





Ai songé faire un faux *Août 22*  
sur le modèle du cahier *août 33* de Paul Valéry.  
(Pas 11 ans d'écart : 89...)

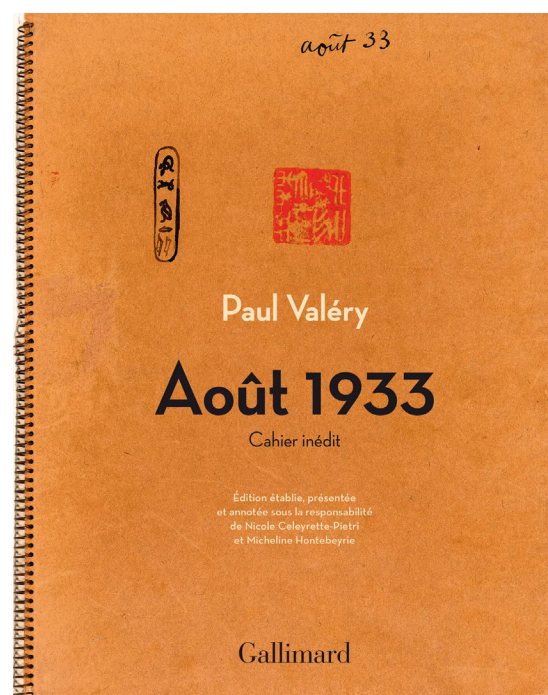
Ai porté brièvement cette idée  
conduite par le format de 22 x 17 cm et la reliure à spirale  
(communs au cahier *août 33* écrit en partie lors d'un séjour de  
Valéry sur la presqu'île de Giens et au pseudo *Août 22*, lui bien plus  
vide, actuel *Velin des Vosges* qui couvre une période plus large que le  
seul mois d'août)  
et secondairement par le fait que j'ai baigné dans les eaux varoises il y a peu,  
et acheté *Août 33* en en revenant.

Un même support donc, bien que je compte au moins 74 spires sur l'image peu  
fiable que je vois de la couverture d'*août 33* (quand mon cahier n'en compte que 44  
– quelle relation entre tel nombre et la pagination ?

(Autour de 91 pages pour le cahier édité de Valéry, pour le mien je  
ne sais car j'ai arraché – PV profitait-il du type à spirale pour,  
comme moi, ôter ?).

(Il y avait aussi que *août 1933* (écriture manuscrite en couverture) s'orne d'un sceau  
chinois (« idéogramme du nom Valéry ») et que j'ai pour ma part mis de côté, dans le  
dessin de savoir un jour l'écrire sans modèle, **Philippe Grand en caractères chinois**  
(tel qu'il apparaît dans l'édition chinoise de *Le monde sur une feuille...*))

Une idée saugrenue qu'enterre définitivement la présente note un peu  
foutraque. (En outre il ne restera rien de matériel de ce *Velin des Vosges*.)



菲利普·格朗

Allongé sur le dos à 13h30, ai joué (jeu oculaire mobilisant le cerveau, lequel  
dernièrement l'imagerie a donné intact – ??) à faire disparaître les détails du plafond  
de <frisette-à-paréidolies>\* à 3 mètres du lit.

Résultat mitigé : ai effacé 2m<sup>2</sup>, mais très fugitivement (2 secondes, peut-être 1  
seulement, soit le temps de vie de l'infusoire selon la page 33 de *Scènes de la vie d'un  
faune* d'Arno Schmidt (*Aus dem Leben eines Fauns*, 1953), infusoire (*Colpoda cucullus*,  
O. F. Müller, 1786) dont on voit en couverture du présent livre [*Plus avant*] diverses  
phases de reproduction et développement...

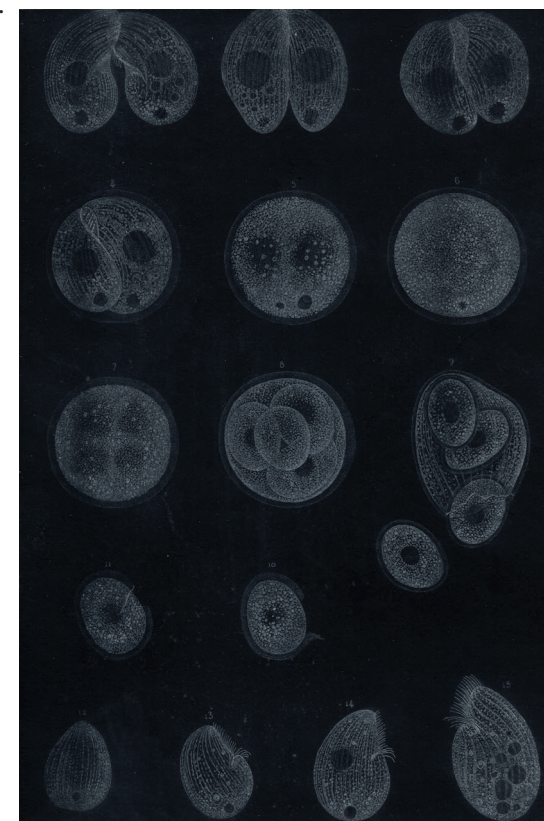
(dessin de P. Lackerbauer (1823-1872))

Pendant ce court instant un grand  
(80 cm) visage de garçonnet devenait  
– rien qu'un pan vide uniformément  
beigasse...

À propos du “garçonnet”.

L'écartement des yeux proportionne  
le visage entier, intégrant ici tel défaut  
de planche comme ombre de menton  
ou pavillon d'oreille.

Les iris, puisqu'il s'agit ici d'eux plus  
que d'yeux, noirs, déterminent pour  
l'ensemble un éclaircissement particulier  
qui conditionne ce qui peut apparaître  
(la figure peut ainsi être sur-exposée ou  
sous-exposée, etc. alors bien sûr que le  
plafond lui-même est sombre).



\* Voir ici page p. 119.

Si certaines paréidolies sont photographiables, d'autres ne le sont pour la raison que  
permises par un défaut de la vision. Le “garçonnet” du texte, personne ne le voit  
sur une image : il faut être très myope, avoir un trou dans la rétine de l'œil droit, et  
quitter ses lunettes. (J'ai fait passer le “test du plafond” à G. Verdict : ni gamin ni  
vieillard ni rien, aucun visage.)

(La reconnaissance d'une forme ou figure ne dépend pas seulement (dans les cas où  
elle ne va pas de soi “statistiquement”, cf. Rorschach) de la faculté “imageante” mais  
aussi de l'état des organes de perception.)

Je case ici un autre exemple de sujet non-photographiable.

Tant qu'il est « sous sortilège », un zombie n'apparaît pas sur une photographie de  
lui. Personne sur l'image, bien que le “sujet” ait été saisi plein-cadre. L'ethnologue  
Philippe Charlier en a fait le surprenant constat en Haïti en 2015, comme il le relate  
dans une enquête sur les « morts-vivants » publiée en 2018.



Même si parfois ses fruits sont durs à leurs dents  
écrire est une activité davantage tournée vers les autres que dormir<sup>\*</sup>.

*Fruitless* mais oui : activité dormir.

Il doit y avoir grosse fuite quand debout pour que j'aie tant à récupérer.

Sieste : recouvrer/recouvrir.

Les amples boucles grises à la brosse large de *Vermalung* (Grau) ?

Plutôt *Rot Blau Gelb* (1973) du même Richter.



<sup>\*</sup> « Dormir, c'est s'abstraire et se répandre dans le rien. »  
Clarice Lispector, *Água viva*, p. 243. (dans *Retractationes*)

(dans *Retractationes*)

*LA LEÇON DE MUSIQUE* de Johannes Vermeer.

Alors qu'une vraie guerre se dessine de plus en plus nettement, m'attacher à noter que je ne reconnais pas dans le miroir au-dessus du virginal le « reflet d'un chevalet » qui a fourni à des spécialistes matière à discourir sur l'auto-représentation picturale au XVII<sup>e</sup> siècle — n'a aucun sens.

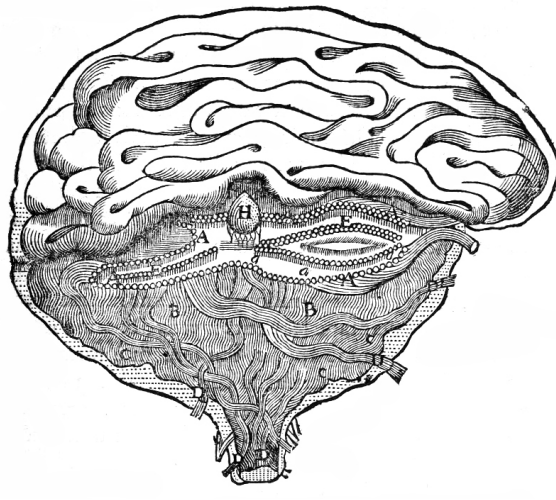
Je le fais pour m'aveugler, comme font les autres.

(Si finalement le monde ne se casse pas entre nos mains dans l'immédiat, j'aurai toujours pointé douteux un détail-de-détail-de-détail, geste assurément aussi futile que le fait de se demander si le *Rabbit Snare* de Throbbing Gristle reformé fut un hommage, un règlement de compte ou un clin d'œil au *Red Queen* de Coil (Peter Christopherson fut membre des deux groupes), une imitation (mêmes ambiance jazzy et respiration de la basse, mêmes injection de clavier et break de relance au beau milieu du morceau) ratée ou une composition positivement originale, ce *Piège-à-lapin* rappelant vaguement une *Reine rouge* plus inspirée.)



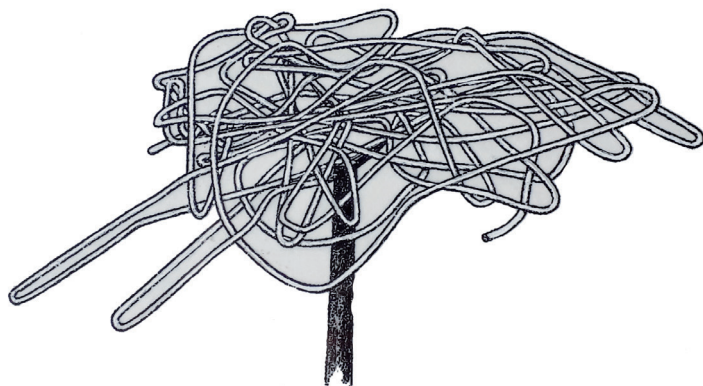


CETTE PARENTHÈSE dans la nouvelle de Sigismund Krzyzanowski intitulée *Le Feutre gris* (1927) : « (Descartes dormait onze heures par jour) » puis cette gravure sur cuivre figurant le « **cerveau en sommeil** » dans le *Traité de l'Homme* (1664) du même Descartes :



Associer sur la même page cette image et la représentation « d'une **partie de la trajectoire d'un point** de la surface terrestre lors du tremblement de terre de Tokyo du 15 janvier 1887 », accuserait l'improbabilité du rapprochement qui s'est pourtant opéré dans ma tête entre les deux comme si la seconde figurait un autre état du cerveau – précisément celui qui est le sien tandis qu'il travaille à décrire un douteux rapprochement – ou l'état d'un autre cerveau.

[Je repousse donc à la page suivante] le tracé reproduit dans *La science sismologique* de F. de Montessus de Balmore (1908), ici un peu retouché.



La **murmuration** des étourneaux.

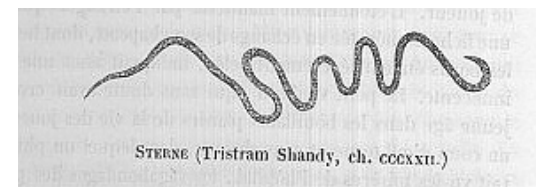


Quand j'ai pris la décision de laisser la « Note liminaire » d'*Appendice(s)* à la quatre-vingt-seizième page du livre, j'ignorais (ou avais oublié ?) que Laurence Sterne avait inséré une préface à son *Tristram Shandy* là où il en était quand il s'était aperçu qu'il en manquait une (source Markson).

Pourquoi est-ce l'épigraphe de cette partie II qui m'amène à noter ceci ici et maintenant ?

Parce qu'enquêtant sur *épigraphe*, j'ai appris que figurait en tête de *La peau de chagrin* le dessin de *Tristram Shandy* représentant la « **flourish** » tracée en l'air avec sa canne par le caporal Trim pour signifier la liberté et, dans le contexte du 9<sup>e</sup> chapitre du 4<sup>e</sup> volume où elle apparaît, faire l'éloge du célibat (pas loin après « *Whilft a man is free* »).

Outre que la légende donnée par Balzac est erronée (« chap. CCCXXII »), la célèbre ligne serpentine pour laquelle Sterne avait payé de sa poche la gravure sur bois est pivotée à l'horizontale dans l'**épigraphe visuelle de *La peau de chagrin***...

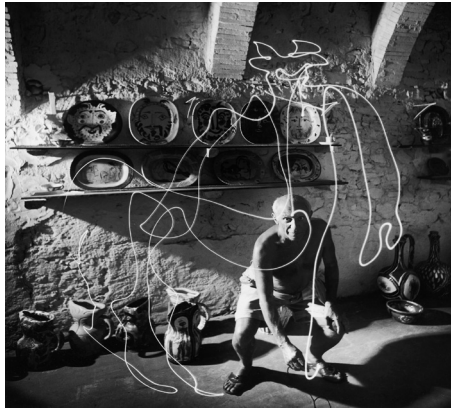




Deux remarques en passant :

– Que le bout d’une canne puisse exprimer ce qu’on pense, j’en ai fait la douloureuse expérience – mais le trait était beaucoup plus droit (voir *Jus de pierre*, p. 49).

– Il faudrait demander à Picasso ce qu’il indiqua qu’il pensait devant l’objectif de *Gjon Mili* en 1949.



Dans le sac de plage  
les *Quatrains* d’Omar Khayyam.

..... : plutôt gratter le dur d’un solen<sup>A</sup> vide.

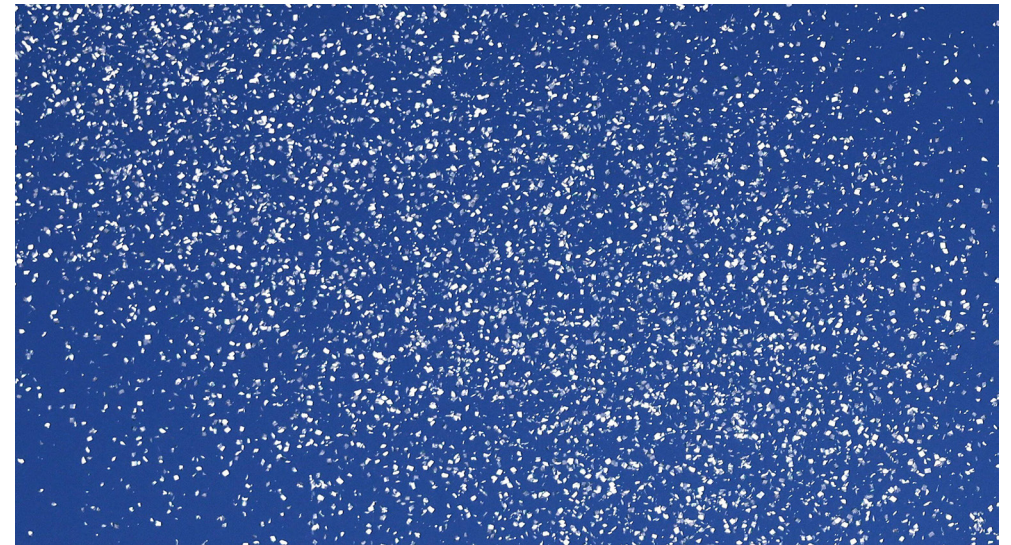
(Trompé par l’extrait en 4<sup>e</sup> : *Suppose que tu n’existes pas, / et sois libre.*)



A. « *Messer ohne Klinge, an welchem der Stiel fehlt* » – n’est-ce pas au *Solen marginatus* que songeait Georg Christoph Lichtenberg ?

(Vérification faite, mon *witz* est raté ; en allemand le bivalve a pour nom *Große Scheidenmusche*...)

L’actualité du 13/10/2023 m’a offert deux images pour un album consacré aux « tracts largués par appareils militaires sur des populations civiles ». Ce serait un beau projet que *Messages tombés du ciel* mais il ne pourra guère aller plus loin tant, si les cas pourtant abondent dans l’Histoire, l’iconographie semble rare...



(dans *ENCORE*)

Véhiculé.

Mon regard suivrait les reliefs, glisserait sur forêts, champs, fourrés, etc.

– mais il colle aux yeux-et-bajoues du cul de la voiture devant, s’accroche malgré moi à toute l’information humaine de bord de route (là “tombola”, ici “concert”, “concours de boules”, “vide-greniers”... ; là suspecte blanche camionnette ; ici *épouvantail au cœur rouge* transpercé de fleurs séchées ; panneaux publicitaires et de circulation ; habitations etc.).





(14 mars 23h : prise de conscience tardive de mon manque de méthode quand il s’est agi d’énoncer dans un temps limité le maximum de mots commençant par la lettre P puis des noms d’animaux. Que n’ai-je pensé à simplement dérouler mentalement le dictionnaire au lieu de m’embourber dans ma liberté de choix... Referais bien aussi, pour le plaisir de l’analyser, le **test de planification**, celui des “coursées à faire”.)



(dans (point))



Guillemets naturels

Ai connu plus de trente ans amont un sympathique Carlos aux cheveux longs qui m’appelait amicalement “Grandiôôse”.  
Qu’il demeure en paix, comme de son vivant un pétard au bec.

Apprends ce 27 octobre, dans le chapitre “Screamin’ Jay Hawkins” de *Héros oubliés du rock’n roll* de Nick Tosches (le seul lu), que le sobriquet “Screamin’ Jay” apparut pour la première fois sur l’étiquette du single paru chez **Grand** en janvier 1956 avec en face A *I is*, et qu’on traduit en français *grandiose* l’américain *grand*...  
Pour ce *I is* qu’il m’a plu de voir associé à *Grand*, le traducteur automatique Google donne *Je suis* !! La formule de Rimbaud n’a-t-elle point franchi la barrière des langues ? *I is another*.  
Ce « Je est un autre », puisque j’en suis arrivé à lui, j’avoue que je n’ai jamais compris son succès, ou plus exactement que je ne l’ai jamais compris comme important, riche etc. Bois et violon là, cuivre, clairon, coup d’archet et symphonie ici : la “musique” des lettres de mai 1871 à Izambard et Demeny sonne silence à mes feuilles – comme plus largement tout « l’opéra fabuleux » que Rimbaud écrit dans *Alchimie du verbe* (1873) être devenu...  
(Ce serait sûrement bête provocation si j’affirmais lui préférer le *Constipation blues* du Jay hurlleur... Réécouter d’abord *What that is?* – et relire *Une saison...* dans la foulée.)<sup>A</sup>



A. La formule ne me paraît guère mériter plus que les 4 minutes à elle consacrées sur France Inter le 10 août 2020, presque 150 ans après son apparition. Dénonciation de l’instance d’énonciation “Je” comme construction distincte de quelque supposé moi plus profond, affirmation que chacun abrite une multiplicité : des significations en puissance peut-être neuves à l’époque mais sans la clarté qui m’en ferait admirer l’habit et le tailleur au-delà.  
Aurais préféré un peu plus de précision de la part du poète :  
Je est un autre *que moi*.  
Je est un autre *mais aucun autre n’est moi*.  
Je est *d’autres, plein d’autres*.  
Je est *toujours* un autre.  
Aurais préféré par dessus tout *Moi est un autre*.



Inquiété par l'inquiétant plus tard j'enquête.  
 D'abord sur la lecture des images à double figure/interprétation.  
 À l'entrée *illusion d'optique*, je tombe évidemment sur le fameux dessin  
 « **vieille femme versus jeune fille**<sup>A</sup> », mais ne trouve rien sur les ressorts de la  
 préférence accordée, rien au sujet d'éventuels cas où l'une ou l'autre serait vue et  
*uniquement* elle. Y revenir.



A. William E. Hill (1887-1962), *My Wife and my Mother-in-Law*, *Puck*, Vol.78, november 6 1915. (Pas facile à trouver cette légende !)

Hier ce fut une troublante **poêle dysfonctionnelle**  
 (que j'ai tenté, sans insister longtemps, de dessiner<sup>A</sup>)  
 aujourd'hui, sans explication cette fois encore, les mots  
*Adénosine triphosphate*.

A. Infoutu de, mais le générateur d'images IA qu'un ami a fait travailler pour moi lui  
 aussi : le meilleur visuel obtenu a bien montré une queue de scorpion recourbée sur

la poêle en guise de manche mais dépourvue de dard...  
 (*Prompt* mal rédigé ?  
 Ci-contre ma tentative Photoshop.



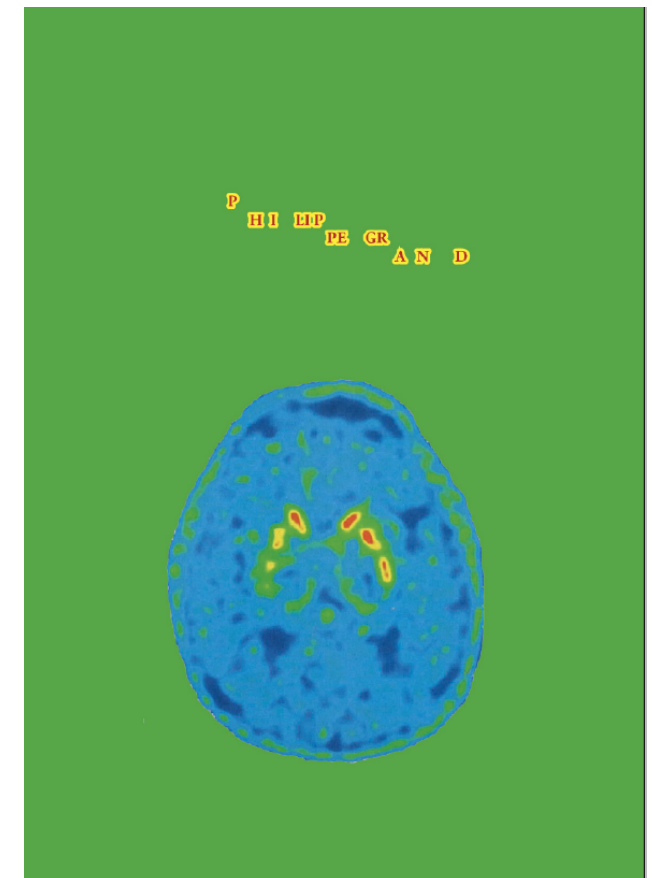
(dans (*point II*))

#### « Imagerie TEP-TDM à la 18F DOPA »

Je crois avoir compris que  
 la dopa se signale sous les  
 couleurs rouge et jaune  
 et que l'aspect pointillé des  
 taches dit qu'elle manque  
 par endroits.

Rien à voir, cette image,  
 avec le « **scanner de mon  
 crâne** affiché chez moi »  
 où, comme il est dit dans  
*Jusqu'au cerveau personnel*  
 et comme la page 79 des  
 inédites *Notes à entendre et  
 voir* le montre, domine l'os.

Deux de mes livres cités en  
 deux lignes !  
 – Continuer sans plus de  
 vergogne.



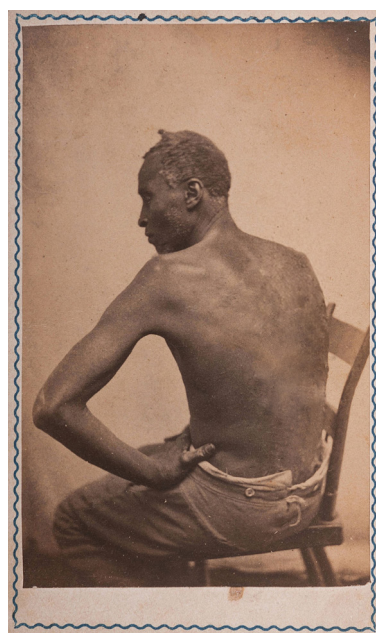




Il m'a fallu hier rouvrir avec scie électrique et hachoir un chemin vers ce « petit coin d'herbe douce [...] là-bas derrière », acheté depuis aux sœurs Menut, que je mentionnai en page 48 de *Jusqu'au cerveau personnel* de façon très masquée (en Symbol !<sup>A</sup>).

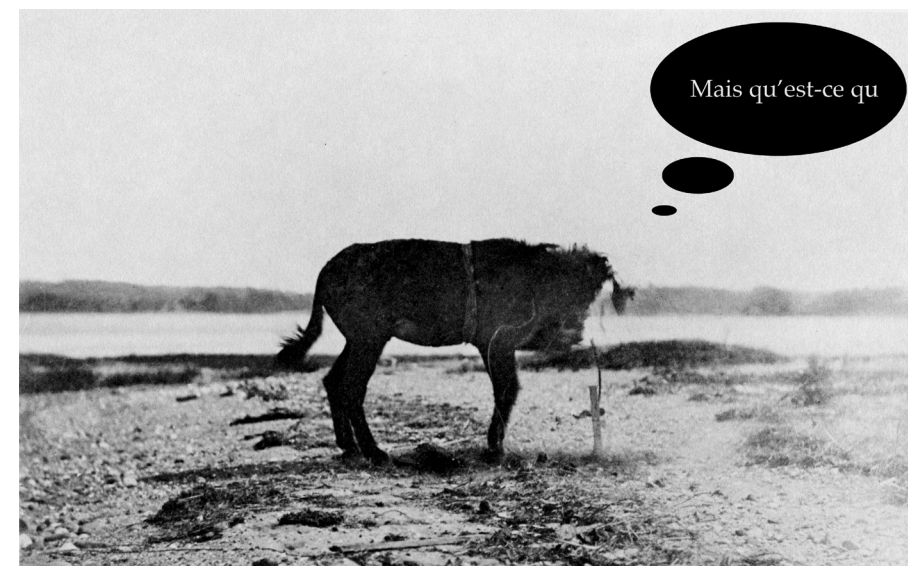
A. Écrire “en Symbol” en Symbol (εν Συμβολ), ce serait un peu comme écrire “morse” en morse (— — — — — · — · · · · ·).

(J'ai sur mon mur à Lyon, à côté de mon optotype Silesius (voir p. 30), la définition du **morse en morse**, beau tableau noir et blanc par 835/Lecoultré. (*Morse*, 2006)



*Unscourged Back*

McPherson et Oliver (1863)  
Retouche Trump (2025)



*Exploding Mule*. Photographie de Sothen, juin 1881.

En bulle de penser : « Mais qu'est-ce qu' »

21 septembre 2025

Sur le bureau de la psychiatre m'accroche une photo de canopée prise du sol, assez semblable à celle que j'ai **faite à Kochi** en 2011.

On nommerait selon elle *intimité* (ou *intimités*) les claires parties du ciel que l'on devine entre les ramures... Aurais dû lui demander ses sources.

Une recherche le lendemain éclaire le mystère. La psy a fait erreur (ou ma mémoire me joue un mauvais tour – ce que je crois plutôt) : on parle de *fentes de timidité* pour désigner les espaces vides filant à travers la canopée et qui traduisent le besoin des arbres d'occuper un espace propre.

(Le phénomène de *Crown Shyness* (*pudeur* ou *timidité des cimes*) me suggère que les trois lignes blanches qui séparent les morceaux dans mes cahiers sont une sorte de forme littéraire de ces *fentes de timidité* du monde naturel, comme s'il leur fallait, aux morceaux, une épaisseur vierge pour s'individualiser.)





Dans l'ordre d'apparition (jusqu'à 2025)

Peintures/Dessins/Sculptures/Images d'images/Objets Musiques

Yoni  
Tourner...  
Maxime Mikhailov (dans Ivan le Terrible)  
Vexations - E. Satie  
Hystrix  
Trois-feux  
Santons  
Horn Web - Art Ensemble Of Chicago  
Pierre verte  
Hérisson  
Roi-des-rats  
Lanterne d'Aristote  
Chêne-et-plomb  
Ptah the El Daoud - A. Coltrane  
What I am - C. Gayle  
Harpe - A. Coltrane  
Table-à-chanter  
Out of This World - J. Coltrane  
Consciences  
Objets-Parant  
Le roi barbu  
Uluru  
Suite n°11 - G. Scelsi  
Triptyques - Jean-Baptiste Rodde  
Dessin - Éric Arbez  
Asavari/Bhairavi - M. et A. Dagar  
Canard-sur-tricycle  
Biplane-rouge  
Calotte  
Peinture-ligne  
Raga Alapa - Sheik Chinna Moulana  
Page Missel  
Car les choses qui... (graphisme)  
Wer Nicht... (peinture et graphisme)  
I Could not... (icône et graphisme)  
Parachute (tampon et objet)  
Majeur - Jean-Baptiste Rodde  
Dizzy Divinity - H. Radulescu  
Circle in the Round - M. Davis  
Pierres-de-Frontignan  
Pierre-à-sel  
Attentif...  
Cirage-sur-plâtre-caressé  
Socle-et-sa-boule  
A Monastic Trio - A. Coltrane  
Excréments de la mer  
Film  
Morceaux  
Arbres noirs  
De la lettre A - R. Racine  
Dinosaure-massue  
Les îles de Geneviève et Manuel  
Clefs rouillées

Broche  
Brosse  
Démon Balinais  
Change has come - A. Ayler  
Catalogue Talabot  
Catalogue Gmund  
Musica Callada - F. Mompou  
Etenraku  
ПЛОМБ НА ЦЕРКВЕЛ  
Uluru  
Roi barbu  
In an Autumn Garden - T. Takemitsu  
La dernière bande - R. Racine  
K. Gopalnath  
Dents et crânes  
Œuf  
Fossiles - Philippe Droguet  
Encéphale  
Serviette  
Cosmic Chaos - Sun Ra  
Untitled (Black on Grey) - M. Rothko  
Bastet  
Récitation du Rig Veda  
Hors-matière  
Pierre  
Os-à-cuir  
Optotype Saint Jean de la Croix  
Sillon  
Lettre A (dans le Vatulanatha Sutra)  
D'un bœuf  
D'hommes  
Léo - J. Coltrane  
Dragon du Frioul  
Uluru  
My Favorite Things - J. Coltrane  
Suite n° 9 - G. Scelsi  
Dragon du Frioul  
Uluru  
L'Âme  
Noir-Bleu-Or  
Saint Jean de la Croix  
Noir-Bleu-Or  
Pseudo-rothko  
Feuille de plomb  
L'Âme  
Longs galets cassés  
Faux talisman  
Boule-de-dents  
Parole - Philippe Droguet  
Éléphants  
Raga Darbari Kanada - H.P. Chaurasia  
Mort  
Dents de vache

Peba  
Collection d'os...  
Projet plastique  
Labyrinthe de Peirce  
Rond parfait (Bill Gates)  
Sculpture d'ombre - Claudio Parmiggiani  
169 - Anthony Braxton  
Bwiti Fang et Tsogho  
Für Alina - A. Pärt  
Bague au doigt  
Devant chez Vey  
The Hanging gardens of... - Nico  
Croix blanche  
Histogramme  
An Aural Symbiotic - C. Palestine et T. Conrad  
Just Charles and Cello - La Monte Young  
Robert Suc 1965-1966  
Professor Bad Trip - F. Romatelli  
Cadre de Kochi  
Scanner de mon crâne  
28 x 38  
Point...  
Partie de la trajectoire d'un point...  
Tableau orographique de Levasseur  
21 grammes (tableau)  
Gjon Mili  
Meuble de cuisine  
Trafalgar House Comentation / Armscor and the Malaysia Dam Project - Mark Lombardi  
21 grammes (réalisation)  
Ascension - J. Coltrane  
Plomb  
Sudelbücher  
Tristram Shandy  
Moby Dick, chapter 44 or 6618 times E - J. Quinn  
Défixions  
« L'os-où-il-était »  
Fichier général  
Fronzal  
Troncs...  
Molaire suspendue à la poutre  
Trachéo  
Prototype  
Petit jeu  
Remote Viewing - Coil  
Relié rouge  
WEEE - C. Palestine / R. Chattam  
O de FLOTTANTS  
L'homme moderne : Pierres cache-clefs  
L'homme moderne : Tas IV - C. Petchanatz  
Les Formes-Pensées - Webster Leadbeater  
Les Formes-Pensées (peintures)  
Dégrader  
Vertigo - The Necks  
Pub Lufthansa  
Tombe

Effacement des mandana  
Croûtes des Puces  
Idéal  
A Cast of the Space under My Chair - Bruce Nauman  
Ant Sculpture  
Chaos Line - Richard Pinhas  
Anthropomorphic - Mount Fuji Doomjazz Corporation  
L'idéal  
Vue aérienne du camp...  
Cyprès  
Agate  
< Ma > paésine  
172 chevauche un 171  
Frisette  
Paréidolies du lit  
Marteau  
Pleureuse  
Livre que réclamaient mes yeux  
Fumer Vermeerise  
I Lost a Sock - Bang on the Can all-stars  
Jaunpuri - M. Harrison  
Weee - C. Palestine et R. Chattam  
Barquette de taboulé oriental  
For Harry Carney - C. Mingus  
Film plastique  
Unfold - The Necks  
Tronc  
Gallia  
Vélin des Vosges  
"Exiger le portrait"  
Exercices calligraphiques - Olivier Monné  
Reproduction et développement d'un infusoire - P. Lackerbauer  
Uncut Cut Painting - Guillaume Treppoz  
Août 33 - Paul Valéry  
Rot Blau Gelb (1973) - Gerhard Richter  
LA LEÇON DE MUSIQUE  
Cerveau en sommeil  
Partie de la trajectoire d'un point  
Murmuration  
Flourish  
L'épigraphe visuelle de La peau de chagrin  
Gjon Mili  
Le dur d'un solen vide  
Messages tombés du ciel  
Épouvantail au cœur rouge  
Test de planification  
Guillemets naturels  
Grand  
« Vieille femme versus jeune fille »  
Poêle dysfonctionnelle  
« Imagerie TEP-TDM à la 18F DOPA »  
Morse en morse - Sébastien Lecoultré  
Unscourged Back  
Exploding Mule - Sothen  
Faite à Kochi





Autoportrait au miroir (2017)







L'« AVERTISSEMENT »  
dans *Sous un nœud de paroles et de choses*\* [2008]

L'accès est perpendiculaire à la fin comme  
chute. Je voulais

DIRE que *Notes à entendre et voir* n'est pas une exposition  
au sens où le consommateur de culture entend et utilise  
le terme  
— mais m'exempter de toute démonstration,  
déroger, autant que possible, au jeu de vérifier la différence  
(car il y a un moment où telle vérification ne peut  
qu'agressivement poser)

AVERTIR  
que si des choses sont montrées, ce sont des choses  
justement, pas des œuvres, choses de mon intérieur  
là un peu j'en conviens comme sur les gorges  
de velours bleu et ras d'une joaillerie un collier d'abats,  
moins choisies pour une qualité particulière à laquelle toutes  
appartiendraient ou devraient prétendre appartenir, que  
regroupées côte à côte ici pour partager la piètre  
propriété d'exister dans mes *tas*  
— choses résolues (par moi) à ne pas négocier  
par le truchement de leur exhibition un quelconque autre  
statut, à refuser comme moi la futile promotion  
d'entrer dans l'art  
— mais ça sans vouloir absolument dissuader,  
et en précisant malgré tout que ces choses ne sont pas rien  
parce que ce sont d'une part des choses et de l'autre  
pas n'importe lesquelles

EXPOSER  
exhaustivement mais concisément pourquoi  
pour être dedans selon mes vœux  
il faudra s'interdire de tolérer en soi plus qu'un  
murmure de l'œil : il n'est pas fait pour parler  
— la fonction de cette exposition rhétorique étant même  
d'inciter à le poser sur l'écrit, ce qui devrait un temps l'empêcher de  
jacter autour du visuel  
— mais manquaient mes mots le sens de simplement dire  
qu'il faudra lire ici, voir et entendre ne valant  
qu'à se comprendre entré dans une sorte d'extension  
de l'écrit —

voulais cela  
mais continuais à vouloir, indéfiniment voulais  
— les mots pas.

L'accès est perpendiculaire au chemin comme  
chute.



